Department of Finance Canada
Ministère des Finances Canada

REPORT ON OPERATIONS UNDER

THE BRETTON WOODS AGREEMENTS ACT AND INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION ACT

1978

RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN VERTU DE

LA LOI SUR LES ACCORDS DE BRETTON WOODS ET DE LA LOI SUR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

Minister of Supply and Services Canada 1979

Cat. No. FI-7/1978
ISBN 0-662-50288-4

Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1979

Nº de cat. FI-7/1978
ISBN 0-662-50288-4

Fin/TB Library - Bibliothèque Fin/CT
3 0145 00082272 3

REPORT ON OPERATIONS UNDER

THE BRETTON WOODS AGREEMENTS ACT AND INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION ACT

International Monetary Fund
World Bank
International Development Association
International Finance Corporation

Hon. JOHN C. CROSBIE
Minister of Finance

1978

RAPPORT SUR LES OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN VERTU DE

LA LOI SUR LES ACCORDS DE BRETTON WOODS ET DE LA LOI SUR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

Fonds monétaire international
Banque mondiale
Association internationale de développement
Société financière internationale

L'hon. JOHN C. CROSBIE
Ministre des Finances

FINANCE - TREASURY BOARD
LIBRARY - RECD
JUN 21 1996
FINANCES CONSEIL DU TRÉSOR
BIBLIOTHÈQUE - REÇU

TABLE OF CONTENTS

	Page
Introductory Note	5
INTERNATIONAL MONETARY FUND	
General Background	7
Access to the Fund's Resources	8
Supplementary Financing Facility	10
1978 Highlights	11
The Economic Environment	11
Exchange Markets	13
The Second Amendment to the Articles of Agreement	15
Activities of the Interim Committee	16
Gold Sales, Restitution and the Trust Fund	18
Operations of the Fund in 1978	20
IMF Relations with Canada	22
Tables	
I — Purchases and Repurchases of Currencies from the Fund	24
II — Participation and Commitments under the Supplementary Financing Facility	26
III — SDR Positions of Special Drawing Account Participants	27
THE WORLD BANK GROUP	
International Bank for Reconstruction and Development (World Bank) and International Development Association (IDA)	31
Purpose and Functions	31
Resources	33
Loans and credits	34
International Finance Corporation (IFC)	35
General Review	35
Canada and the World Bank Group	36
Tables	
I — 1978 World Bank Loans and IDA Credits	40
II — World Bank Loans and IDA Credits to Developing Countries	41
III — Summary of IFC Operations	42
IV — Disbursements by the World Bank and IDA Borrowers for Goods and Services in Canada	43

TABLE DES MATIÈRES

Page

Avant-propos 5

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Généralités 7
L'accès aux ressources du Fonds 8
Facilité de financement supplémentaire 10

Faits saillants de 1978 11
La situation économique 11
Les marchés de change 13
Le deuxième amendement aux Statuts du Fonds 15
Activités du comité intérimaire 16
Les ventes d'or, la restitution et le Fonds fiduciaire 18

Opérations du Fonds en 1978 20

Relations du FMI avec le Canada 22

Tableaux
I — Achats et rachats de monnaies au Fonds 24
II — Participation et engagements au titre de la facilité de financement supplémentaire 26
III — Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial 27

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) et l'Association internationale de développement (AID) 31
Objet et fonctions 31
Ressources 33
Prêts et crédits 34

Société financière internationale (SFI) 35

Revue générale 35

Le Canada et le Groupe de la Banque mondiale 36

Tableaux
I — Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID en 1978 40
II — Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID aux pays en voie de développement 41
III — Résumé des opérations de la SFI 42
IV — Dépenses des emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID en biens et services au Canada 43

INTRODUCTORY NOTE

This report reviews the operations during 1978 of the Bretton Woods Institutions: the International Monetary Fund (IMF) and the World Bank Group, which consists of the International Bank for Reconstruction and Development (IBRD), the International Development Association (IDA), and the International Finance Corporation (IFC).

The IMF (the "Fund") and the IBRD (the "Bank") were established at the Bretton Woods Conference in 1944 and the Canadian participation in these institutions was authorized under the Bretton Woods Agreements Act of 1945. The IFC was founded in 1956 as an affiliate of the IBRD by means of separate Articles of Agreement to which Canada is a party. Canadian participation in the IDA was authorized under the International Development Association Act of 1960.

The International Monetary Fund provides machinery for international consultation and collaboration on monetary, balance of payments and exchange matters including the elimination of exchange restrictions for current payments. Its operations are financed by quotas paid by member countries. These quotas generally reflect the relative importance of member countries' economies. The IBRD and the IDA have, as their main function, the extension of loans and credits to their members, particularly the developing countries, in order to enable them to finance projects which contribute to their economic development. The Bank obtains most of its funds by selling bonds in private capital markets. The IDA gets its resources mainly from governments in the form of interest-free advances and is able to make loans on soft terms. The IFC supplements the activities of the Bank and IDA by making and encouraging investments on commercial terms in productive private enterprises in developing member countries. All these institutions are closely linked. Membership in the Fund is a prerequisite for membership in the Bank and membership in the Bank a prerequisite for membership in the IDA and the IFC.

AVANT-PROPOS

Le présent rapport contient une revue des opérations effectuées au cours de l'année 1978 par les institutions de Bretton Woods: le Fonds monétaire international (FMI) et le Groupe de la Banque mondiale qui comprend la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), l'Association internationale de développement (AID), et la Société financière internationale (SFI).

Le FMI (le «Fonds») et la BIRD (la «Banque») ont été créés en 1944 lors de la conférence de Bretton Woods; la participation du Canada à ces institutions fut autorisée en vertu de la Loi sur les accords de Bretton Woods de 1945. La SFI a été fondée en 1956 à titre de filiale de la BIRD en vertu d'un statut distinct auquel le Canada a souscrit. La participation du Canada à l'AID fut autorisée en vertu de la Loi sur l'association internationale de développement de 1960.

Le Fonds monétaire international met à la disposition de ses membres un éventail de mécanismes de consultation et de collaboration internationales en matière de monnaie, de balance des paiements et d'opérations de change, y compris l'élimination des restrictions sur les paiements courants. Le financement de ses opérations est assuré par les quotes-parts versées par les pays membres. Ces quotes-parts tendent à refléter l'importance relative des économies des pays membres. La principale fonction de la BIRD et l'AID consiste à fournir des prêts et des crédits à leurs membres, surtout aux pays en développement, afin qu'ils puissent financer des travaux contribuant à leur essor économique. La Banque tire la majeure partie de ses ressources financières de la vente d'obligations sur les marchés financiers privés; d'autre part, l'AID obtient ses ressources surtout des gouvernements, sous la forme d'avances exemptes d'intérêt, étant ainsi à même d'accorder des prêts à des conditions avantageuses. La SFI renforce les activités de la Banque et de l'AID en investissant des capitaux aux conditions du marché au sein d'entreprises privées productives des pays membres en développement, ou encore, en encourageant de tels investissements. Ces institutions sont étroitement liées entre elles; l'adhésion au Fonds est une condition préalable à celle de la Banque et il faut être membre de cette dernière pour pouvoir adhérer à l'AID et à la SFI.

Given their close association with the United Nations Organization, the Fund and the Bank report annually to the Economic and Social Council (ECOSOC), and the President of the Bank and the Managing Director of the Fund are members of the Inter-Agency Consultative Board of the United Nations Development Program and of the U.N. Administrative Committee on Co-ordination.

Figures in the section on the Fund are expressed in terms of Special Drawing Rights (SDRs). The SDR is defined in terms of a "basket" of 16 currencies, including the Canadian dollar, and its value at any time reflects current exchange rates for those currencies. The value of the SDR varied between U.S. $1.21 and $1.35 in 1978. The SDR is used as the unit of account for all IMF transactions.

Figures in the section on the World Bank Group refer, unless otherwise stated, to current U.S. dollars. United States dollars of the weight and fineness in effect on July 1, 1944 are converted to current United States dollars on the basis of a rate of $1.20635 current dollars for one 1944 dollar. The figures contained in this section were obtained from financial statements of the World Bank Group.

En tant qu'institutions spécialisées des Nations unies, le Fonds et la Banque, à leur entière discrétion, présentent respectivement un rapport annuel au Conseil économique et social (ECOSOC) et le président de la Banque ainsi que le Directeur général du Fonds sont tous deux membres du Conseil consultatif inter-agences du programme des Nations unies pour le développement et du Comité administratif de coordination de l'ONU.

Les chiffres mentionnés dans la section consacrée au Fonds monétaire international sont exprimés en droits de tirage spéciaux (DTS). Le droit de tirage spécial est exprimé en fonction d'un «panier» de 16 devises, dont le dollar canadien, et sa valeur reflète en tout temps les taux de change courants de ces devises. La valeur d'un DTS a varié entre 1.21 et 1.35 dollar américain au cours de l'année 1978. Le DTS est utilisé comme unité de compte pour toutes les transactions effectuées au FMI.

Sauf indication contraire, les chiffres mentionnés dans la section relative au Groupe de la Banque mondiale sont exprimés en dollars américains courants. Les chiffres exprimés en dollars des États-Unis du poids et du titre en vigueur le 1 juillet 1944 sont convertis en dollars actuels des États-Unis sur la base de $1.20635 pour un dollar de 1944. Les chiffres figurant dans cette partie ont été tirés des états financiers du Groupe de la Banque mondiale.

INTERNATIONAL MONETARY FUND

GENERAL BACKGROUND

The work of the International Monetary Fund has been directed since its inception to promoting the economic growth and the harmonious expansion of world trade as a means of establishing and maintaining high levels of employment and real income and developing the productive resources of member countries. To meet these general objectives, the Fund seeks to promote and ensure stability and order with respect to exchange rates, as well as to help establish a multilateral system of settlement for current transactions between members and to eliminate exchange restrictions that hinder the development of world trade. Accordingly, its assets are available for providing short and medium-term financing to members faced with temporary balance of payments difficulties, regardless of their degree of economic development, to enable them to correct temporary imbalances with a minimum of disturbance to the international monetary system. Given disturbances in exchange markets in recent years, the floating of most major currencies, and increased divergence of payments positions between countries, the Fund has placed emphasis on its role as a centre for international co-operation and consultation. The Fund also constitutes, upon request, an important source of economic counsel and technical assistance for member countries.

The Fund's Executive Directors, management and staff have continued to provide great assistance to the Interim Committee of the Board of Governors on the International Monetary System which was established at the 1974 Annual Meeting of the Fund. The task of this twenty-one-member ministerial Committee is to give political supervision to the management and adaptation of the international monetary system and the operation of the international adjustment process. In 1978, the Chairman of the Committee has been Mr. Denis Healey, the Chancellor of the Exchequer for the United Kingdom. The Committee held its tenth meeting in Mexico City on April 29 and 30, 1978 and its eleventh meeting in Washington on September 24, 1978.

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

GÉNÉRALITÉS

Depuis sa création, le Fonds monétaire international consacre ses efforts à favoriser la croissance économique et l'expansion harmonieuse du commerce international, contribuant ainsi à l'instauration et au maintien de niveaux élevés d'emploi et de revenu réel et au développement des ressources productives des pays membres. De façon à rencontrer ces objectifs généraux, le FMI s'emploie à promouvoir et à assurer la stabilité et la discipline en matière de taux de change et à aider à l'établissement d'un système multilatéral de règlements des transactions courantes entre les membres et à l'élimination des restrictions de change qui entravent le développement du commerce mondial. Ainsi, les ressources du Fonds sont mises, sous forme de financement à court et à moyen terme, à la disposition de tous les pays membres qui éprouvent des difficultés temporaires de balance des paiements, indépendamment de leur degré de développement économique, afin de leur permettre de corriger leurs déséquilibres temporaires avec le minimum d'effets perturbateurs sur le système monétaire international. Considérant les fortes perturbations sur les marchés de change au cours des dernières années, le flottement de la plupart des principales monnaies et les déséquilibres accrus entre les pays en ce qui concerne les paiements internationaux, le Fonds a mis l'accent sur son rôle de coopération et de consultation internationales. Le Fonds constitue également une importante source de conseils économiques et d'aide technique pour les pays membres qui en font la demande.

Les administrateurs, la direction et le personnel du Fonds ont continué en 1978 de fournir une contribution importante au succès des activités du comité intérimaire du Conseil des gouverneurs sur le système monétaire international, créé lors de la réunion annuelle du Fonds de 1974. La tâche de ce comité ministériel, composé de 21 membres, consiste à assurer la surveillance au niveau politique du fonctionnement et de l'adaptation du système monétaire international ainsi que du processus de l'ajustement international. Il a été présidé en 1978 par M. Denis Healey, Chancelier de l'Échiquier du Royaume-Uni. Le comité a tenu ses dixième et onzième réunions à Mexico les 29 et 30 avril 1978 et à Washington le 24 septembre 1978.

In 1978, six new members, Cape Verde, Dominica, Djibouti, Maldives, Solomon Islands and Suriname, joined the Fund, raising total membership to 138.

In June 1978, Mr. Jacques de Larosière replaced Mr. H. Johannes Witteveen as Managing Director of the Fund.

Access to the Fund's Resources

The quotas paid to the Fund, that is the financial contributions of each of the member countries, are of primary importance in the organization and operation of the IMF from both the political and economic points of view. At the political level, a member country's voting rights are approximately proportional to its quota, and quotas are an important determinant of membership on the Executive Board; at the economic level, the quota represents the financial responsibility of the member towards the Fund (i.e., its financial contribution), as well as its maximum drawing capacity should balance of payments problems arise. The quota is also used as a basis for the allocation of Special Drawing Rights created by the Fund.

Members seeking financial assistance from the General Account of the Fund can draw on the reserve tranche and the four normal credit tranches, each amounting to 25 per cent of the quota. They can also use three permanent facilities created for very specific purposes: the Compensatory Financing Facility for fluctuations in export earnings of primary producing countries (created in 1963), the Buffer Stock Financing Facility for basic commodities (created in 1969) and the Extended Fund Facility for countries suffering from certain structural maladjustments (created in 1974). Further, to meet payments difficulties arising from the sudden increase in the price of oil, the Fund operated a temporary Oil Facility in 1974 and 1975. Finally, the Supplementary Financing Facility, the creation of which was decided in principle in August 1977, will help to finance member's payment deficits that are exceptionally large in relation to their individual quotas. This facility will have a life of five years beginning in February, 1979, the date when it entered into force.

Six nouveaux pays, Cap-Vert, Djibouti, Dominique, Iles-Salomon, Maldives et Surinam ont adhéré au Fonds en 1978, faisant passer le total des membres à 138.

En juin 1978, M. Jacques de Larosière a succédé à M. H. Johannes Witteveen en tant que directeur général du Fonds.

L'accès aux ressources du Fonds

Les quotes-parts versées au Fonds, c'est-à-dire les souscriptions financières de chacun des pays membres, jouent un rôle de première importance dans l'organisation et le fonctionnement du FMI, tant au niveau politique qu'économique. Au niveau politique, la quote-part d'un pays membre lui confère son droit de vote (à peu près proportionnel à sa quote-part) et détermine la composition du Conseil d'administration; au niveau économique, la quote-part représente, d'une part, la responsabilité financière du membre vis-à-vis le Fonds (i.e. sa contribution financière) et, d'autre part, détermine son accès maximum aux ressources du Fonds en cas de difficultés de balance des paiements. La quote-part sert également de clé de répartition des droits de tirage spéciaux lorsque ceux-ci sont créés par le Fonds.

Les pays membres qui cherchent à obtenir une aide financière peuvent recourir aux ressources du compte général du Fonds; en vertu des politiques en matière de tranches de crédit, ils peuvent faire appel à la tranche de réserve et aux quatre tranches normales de crédit, chacune représentant 25 pour cent de la quote-part. Ils peuvent en outre utiliser trois mécanismes permanents, créés à des fins précises: le mécanisme de financement compensatoire des fluctuations des exportations des pays exportateurs de matières premières (créé en 1963), le mécanisme de financement des stocks régulateurs pour certains produits de base (créé en 1969) et la facilité élargie pour les pays qui souffrent de certains malajustements structurels (créée en 1974). En outre, pour faire face aux difficultés de paiements résultant de l'augmentation importante et soudaine du prix de pétrole, le Fonds a administré en 1974 et 1975 un mécanisme pétrolier temporaire. Enfin, la facilité de financement supplémentaire dont la création a été décidée en principe en août 1977, aidera à financer, les déficits de paiement des membres qui sont exceptionnellement élevés par rapport à leurs quotes-parts individuelles. Cette facilité aura une durée de 5 ans à partir de son entrée en opération en février 1979.

When it wishes to make a drawing, a member must inform the Fund that the purchase of the currency of another member (or members) is necessary for it to make payments in this currency (or currencies) in accordance with the provisions of the Articles. As regards drawings in the credit tranches, the member country must, after discussion with the authorities of the Fund, present a stabilization program describing the fiscal, monetary, exchange rate, trade and payments policies which it will implement to return to equilibrium. Current practice is for purchases of higher credit tranches to be made as part of a standby arrangement. This arrangement, in consideration of the application of an economic program approved by the Fund, guarantees the country predetermined access to Fund resources; such drawings are made in cases of need. Standbys are normally for a period of one or two years. This mechanism enables the member countries concerned to continue their economic programs in the certainty that they will have access to the Fund's resources in case of temporary balance of payments problems.

In all cases, a country which has drawn other members' currencies in exchange for its own has an obligation to repurchase its currency, usually with convertible currencies or SDRs. In the case of drawings made on credit tranches and under Compensatory Financing and Buffer Stock programs, repurchases must be effected within a period of three to five years. Loans under the Extended Fund Facility are to be repaid within a period of eight years while repurchases, that is repayments, under the Oil Facility must be completed within seven years. Repurchases effected in less than the allowed period are common as members are required under the Articles of Agreement to repurchase from the Fund some of their currency when their international reserves increase or when the balance of payments problem for which a drawing has been made ceases to exist.

In addition to the facilities of the General Account, Fund members participating in the Special Drawing Account have, since January

À l'occasion de tout tirage, un membre doit faire savoir au Fonds que l'achat de la monnaie d'un autre membre (ou d'autres membres) qu'il sollicite est nécessaire pour lui permettre d'effectuer dans cette monnaie (ou monnaies) des paiements conformes aux dispositions des Statuts; dans le cas des dispositions relatives aux tranches de crédit, le pays membre doit présenter, après discussion avec les autorités du Fonds, un programme de stabilisation économique décrivant les politiques en matière de budget, de monnaie, de taux de change, de commerce et de paiements, qu'il s'engage à mettre en oeuvre dans le but de rétablir son équilibre. La pratique actuelle veut que les achats dans les tranches de crédit supérieures se fassent normalement dans le cadre d'un accord de confirmation (standby). Ce dernier, moyennant l'application d'un programme de politique économique approuvé par le Fonds, garantit au pays un accès prédéterminé aux ressources du Fonds; les tirages à ce titre s'effectuent en cas de besoin et s'échelonnent normalement sur une période d'une ou deux années. Ce mécanisme permet aux pays membres concernés de poursuivre leurs programmes économiques tout en ayant la certitude que les ressources du Fonds leur seront accessibles rapidement en cas de problèmes temporaires affectant la balance des paiements.

Dans tous les cas où un pays membre a tiré des devises de d'autres pays en échange de la sienne, il se doit d'effectuer les rachats de ces devises, normalement avec des monnaies convertibles ou avec des droits de tirage spéciaux. Dans le cas des tirages effectués dans les tranches de crédit et en vertu des programmes de financement compensatoire et des stocks régulateurs, les rachats doivent s'effectuer au cours d'une période de trois à cinq ans. Les emprunts contractés en vertu de la facilité élargie du Fonds doivent être remboursés à l'intérieur d'une période de huit ans, tandis que les remboursements en vertu du mécanisme pétrolier doivent être effectués à l'intérieur d'une période de sept ans. Il arrive fréquemment que des rachats soient effectués dans un délai plus court, étant donné que les pays membres doivent, en vertu des Statuts du Fonds, racheter une certaine quantité de leur monnaie advenant un accroissement de leurs réserves internationales ou lorsque le problème de la balance des paiements pour lequel le tirage a été effectué n'existe plus.

En plus des facilités du compte général, les pays membres du Fonds participant au compte de droits de tirage spéciaux peuvent utiliser, depuis

1970, been able to use Special Drawings Rights in transactions with the Fund or with other participants as a means of either obtaining other members' currencies or redeeming their own. In 1978, the 6 new members of the Fund and Lebanon, Libya, Saudi Arabia, Singapore and the United Arab Emirates became participants in the SDR Department which now includes all the members of the Fund except Kuwait.

janvier 1970, des DTS dans leurs opérations avec le Fonds ou avec les autres participants au compte, soit pour obtenir des devises de d'autres pays membres, soit pour racheter leur propre monnaie. En 1978, les 6 nouveaux membres du Fonds ainsi que l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes, le Liban, la Syrie et Singapour ont adhéré aux activités du Département des DTS qui comprendra alors tous les membres du Fonds sauf le Koweit.

Supplementary Financing Facility

The Supplementary Financing Facility was created on August 29, 1977 at the instigation of the former Managing Director of the Fund, Mr. H.J. Witteveen, to deal with the continued disequilibrium in balance of payments and severe debt problems resulting from a prolonged unfavourable world economic situation. At the end of 1978 thirteen members along with Switzerland had agreed to lend a total of SDR 8.3 billion for the financing of the Facility, SDR 4.5 billion from the industrial countries and SDR 3.8 billion from the OPEC countries (Table II). The largest individual contribution was the SDR 1.9 billion from Saudi Arabia. Canada pledged SDR 200 million.

It was agreed that the Facility would become effective on the date on which loan agreements between the lenders and the Fund are signed for a total amount of not less than SDR 7.75 billion, including six agreements for an amount not less than SDR 500 million. Also, the SFF is an open-ended Facility and additional financial contributions can be made later. The Facility came into effect in February 1979, upon completion of the ratification process of contributing countries.

The creation of the SFF will make it possible for the Fund to assist members which, because of the severity of their payments problems or serious adjustment problems, can be expected to need resources in larger amounts and for a longer period of time than are available to them, in relation to their quotas, under the regular credit tranches.

Members will use the Facility only under a standby or extended arrangements reaching into

Facilité de financement supplémentaire

La facilité de financement supplémentaire fut créée le 29 août 1977, sous l'instigation de l'ancien Directeur général du Fonds, M. H.J. Witteveen, pour répondre aux déséquilibres persistents de balance des paiements et aux sérieux problèmes d'endettement résultant d'une conjoncture mondiale défavorable prolongée. À la fin de 1978 douze pays membres du Fonds ainsi que la Suisse avaient accepté de mettre des ressources à la disposition de la facilité pour un montant total équivalent à 8.3 milliards de DTS, soit 4.5 milliards de DTS en provenance des pays industrialisés et 3.8 milliards de DTS des pays de l'OPEP (Tableau II). La plus grande contribution individuelle est celle de l'Arabie Saoudite avec 1.9 milliard de DTS. Le Canada a offert une contribution de 200 millions de DTS.

Il a été convenu que la facilité entrera en vigueur à la date à laquelle des accords de prêts auront été conclus entre le Fonds et les prêteurs pour un montant total non inférieur à 7.75 milliards de DTS incluant six accords d'au moins 500 millions de DTS. La FFS est aussi habilitée à recevoir des contributions additionnelles. La facilité est entrée en vigueur en février 1979, suite à sa ratification par les pays contribuants.

La création de la FFS permettra au Fonds d'aider les membres qui, en raison de la gravité de leurs difficultés de paiements ou des problèmes sérieux d'ajustement peuvent s'attendre à avoir besoin de ressources pour des montants plus importants et pour une durée plus longue que les montants ou la durée qu'ils pourraient obtenir, relativement à leur quote-part, au moyen des tranches de crédit ordinaires.

Les membres ne pourront utiliser la facilité qu'en vertu d'un accord de confirmation (standby)

the upper credit tranches and subject therefore to the usual policy conditions, phasing, and performance criteria. Standby arrangements will normally cover a period of more than one year and in some cases could extend up to three years. Extended arrangements will in most cases be for as long as three years.

Members will repurchase their drawings under the Supplementary Financing Facility in equal semi-annual payments to begin within three and a half years and terminate within seven years from the date of purchase. For each six-month period, the interest rate payable to lenders will be the average rate of return during this period on United States Government five-year bonds. The Fund may repay the lenders at any time if the latter show that they are having balance of payments problems. Creditors will also be allowed to transfer their claims on the Fund to any other lender, to a member of the Fund, or to certain other official organizations, on terms agreed upon by both parties involved in the transfer.

* * *

1978 HIGHLIGHTS

The Economic Environment

In the context of the persistent unemployment-inflation dilemma inherited from the 1973-1975 period, the world economic environment in 1978 remained difficult, and the growth rate for all the industrialized countries barely exceeded 3.7 per cent, maintaining a substantial rate of underutilization of economic resources. The OECD countries recorded a seasonally-adjusted unemployment rate of 5.4 per cent, while the rate of inflation, based on the weighted average of GNP deflators, increased by 7 per cent. Nevertheless, the year's economic developments reflected greater convergence and complementarity in the growth rates and internal policies of these countries, being more expansionist in Germany and Japan and more anti-inflationary in the United States. Some encouraging signs were also observed in the development of certain components of the domestic demand in the OECD countries, such as a strengthening of private investment and an increase in the contribution of inventories. However, in some

ou d'un tirage sur la facilité élargie allant jusqu'aux tranches de crédit supérieures, et donc, se conformant aux conditions, à l'échelonnement et aux critères de performance habituels. L'accord de confirmation s'échelonnera normalement sur une période de plus d'un an et, dans certains cas, pourra aller jusqu'à trois ans. Un arrangement élargi portera normalement sur une période supérieure à trois ans.

Les membres devront racheter leurs tirages au titre de la facilité de financement supplémentaire en versements semestriels égaux commençant au plus tard trois ans et demi après l'achat et s'achevant au plus tard sept ans après l'achat. Le taux d'intérêt payable aux prêteurs sera le rendement moyen au cours de cette période des obligations à cinq ans du gouvernement des États-Unis. Ce taux sera revisé tous les six mois. Les créances des prêteurs seront remboursables à vue si le prêteur fait valoir qu'il éprouve des difficultés de balance des paiements. En outre, les prêteurs pourront transférer leur créance à tout autre prêteur, à tout membre du Fonds ou à certaines autres entités officielles, aux termes convenus entre eux et l'autre partie participant au transfert.

* * *

FAITS SAILLANTS DE 1978

La situation économique

Dans le contexte du dilemme persistant du chômage-inflation hérité des années 1973-1975, la situation économique mondiale en 1978 est demeurée, tout comme en 1977, difficile et le taux de croissance pour l'ensemble des pays industrialisés n'a guère dépassé 3.7 pour cent, maintenant un taux important de sous-utilisation des ressources économiques. Les pays de l'OCDE enregistrèrent un taux de chômage de 5.4 pour cent tandis que le taux d'inflation, mesuré par l'indice du prix implicite du PNB marqua une augmentation de 7 pour cent. Cependant les développements économiques de l'année reflétèrent une plus grande convergence et complémentarité dans les taux de croissance et dans les politiques internes de ces pays, en étant, d'une part plus expansionnistes en Allemagne et au Japon et d'autre part plus anti-inflationniste aux États-Unis. On a pu également observer certains signes encourageants dans l'évolution de certaines composantes de la demande interne des pays de l'OCDE, telle une reprise de

cases there was a slow-down in the growth of public expenditures and a drop in the contribution of external demand.

The volume of world exports increased by only 5 per cent in 1978, a historically weak rate. However, major progress was achieved in the area of international adjustment and in the distribution of current account balances between industrialized countries and petroleum-exporting countries. In 1978, the current account balance of the OECD was almost in equilibrium, with a deficit about $2 billion, which represented a spectacular turn-around compared to the $27.5 billion deficit experienced in 1977. This substantial recovery reflected an overall improvement in the terms of trade, due in large part to the stabilization of oil prices and weak prices for primary commodities during the year. For the first time since the 1973-1975 period, the industrial countries as a group regained their traditional role of exporters of capital. Among these countries, however, the United States saw its current account deficit grow by $3 billion to reach $18 billion, and the surpluses of Germany and Japan doubled, totalling $6 billion and $20 billion respectively, while the external positions of France and Italy were strengthened. Against this, the current account surplus of the petroleum-exporting countries dropped from $31.5 billion in 1977 to $11 billion in 1978, as a result of the weakness of world economic activity and increases in their imports. The current account deficit of the other developing countries increased from $24 billion in 1977 to about $34 billion in 1978. On the whole, the financing of this deficit proceeded smoothly.

The annual OECD ministerial meeting held in Paris on June 14 and 15 produced a commitment to a program of concerted economic action aimed, among other things, at promoting positive structural adjustments at both the macroeconomic and microeconomic levels, and at encouraging improved international economic allocation of resources in order to achieve sustained general growth without inflation. In this context, the Ministers reaffirmed the importance of the success of the Multilateral Trade Negotiations to counteract protectionist tendencies.

l'investissement privé et une augmentation de la contribution des stocks. Mais par ailleurs, dans certains cas, il y a eu un ralentissement de la progression des dépenses publiques et une diminution de la contribution de la demande extérieure.

Le volume des exportations mondiales n'a en fait augmenté que de 5 pour cent en 1978, un taux historiquement faible. Cependant d'importants progrès ont été réalisés sur le plan de l'ajustement international et de la distribution des soldes au compte courant de la balance des paiements entre pays industrialisés et pays exportateurs de pétrole. En 1978, la balance des opérations courantes de l'OCDE était pratiquement en équilibre, avec un déficit d'environ $2 milliards, soit un renversement spectaculaire par rapport au déficit de $27.5 milliards expérimenté en 1977. Ce redressement substantiel refléta une amélioration globale des termes de l'échange due, en grande partie, à la stabilisation du prix du pétrole ainsi qu'à la faiblesse des cours des matières premières durant l'année. Pour la première fois depuis la période 1973-1975, les pays industriels pris collectivement retrouvèrent leur rôle traditionnel d'exportateurs de capital. Mais à l'intérieur du groupe, le déficit des États-Unis a augmenté de $3 milliards en atteignant $18 milliards et les surplus de l'Allemagne et du Japon ont doublé, totalisant $6 et $20 milliards respectivement tandis que les positions externes de la France et de l'Italie se sont renforcées. En contrepartie, le surplus au compte courant des pays exportateurs de pétrole a chuté de $31.5 milliards en 1977 à $11 milliards en 1978, suite à la faiblesse de l'activité économique mondiale et des augmentations de leurs importations. Le déficit courant des autres PVDs est passé de $24 milliards en 1977 à environ $34 milliards en 1978. Dans l'ensemble le financement de ce déficit n'a pas posé de problème.

La réunion annuelle au niveau ministériel de l'OCDE qui s'est déroulée à Paris les 14-15 juin 1978, s'est engagée dans un programme d'action économique concertée visant, entre autres, à promouvoir les ajustements structurels positifs, tant au niveau macroéconomique que microéconomique, et à encourager une meilleure allocation économique internationale des ressources dans le but d'atteindre une croissance générale soutenue sans inflation. Dans ce contexte, les ministres ont réaffirmé l'importance du succès des négociations commerciales multilatérales pour contrecarrer les tendances protectionistes.

At the Summit Meeting which took place in Bonn on July 16 and 17, the heads of state or governments of Canada, the United States, France, Italy, Japan, the Federal Republic of Germany and the United Kingdom adopted a global economic strategy covering employment, inflation, exchange policy, energy, trade and the problem of development, recognizing the far-reaching scope and the interrelation of the economic problems of the West. They recognized the need for a commitment to take differentiated but complementary economic action to achieve non-inflationary economic growth. This commitment took concrete shape during the year in Germany, the United States and Japan, with the introduction of new economic programs.

Exchange Markets

Despite increased volatility in foreign exchange markets and relatively sharp movements in rates of exchange, generalized floating continued throughout 1978 and exchange rate changes broadly mirrored developments in the world economy.

During the year the Canadian dollar continued on the downward path that had begun in late 1976 and declined sharply against the U.S. dollar. After reaching the high of U.S. $.9170 in early January, it weakened more or less steadily through the middle of April to reach the U.S. $.8663 level. This movement reflected primarily the continuing current account deficit and a narrowing in the differential between short-term Canadian and United States interest rates. The announcement of a record monthly trade surplus in March and the news of Government borrowing abroad, as well as two one-half point increases in Bank Rate in March and April, contributed to a strengthening of the Canadian dollar to slightly over U.S. $.90 in mid-May. Thereafter the dollar eased gradually through the end of July, at which point it began a more pronounced decline that brought it to the low for the year of U.S. $.8363 in early October. During the rest of the fourth quarter, the Canadian dollar firmed slightly on balance to close the year at U.S. $.8433. On a weighted average basis, it declined 9.5 per cent in 1978 against the Group of Ten currencies and 19.0 per cent against those same currencies excluding the U.S. dollar.

À la réunion du sommet tenue à Bonn les 16 et 17 juillet 1978, les chefs d'état ou premiers ministres du Canada, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon, de la République fédérale d'Allemagne et du Royaume-Uni adoptèrent une stratégie économique globale touchant l'emploi, l'inflation, la politique des changes, l'énergie, le commerce et le problème du développement, reconnaissant la longue portée et l'interrelation des difficultés économiques du monde occidental. Ils reconnurent la nécessité de s'engager à prendre des mesures économiques différenciées mais complémentaires visant une croissance économique non inflationniste. Cet engagement se concrétisa, pendant l'année, particulièrement en Allemagne, aux États-Unis et au Japon, avec l'introduction de nouveaux programmes économiques.

Les marchés de change

Malgré une instabilité accrue des marchés des changes et des variations relativement rapides des taux de change, le flottement généralisé des monnaies s'est poursuivi tout au long de 1978 et les variations du taux de change ont reflété en gros l'évolution de l'économie mondiale.

Au cours de l'année, le dollar canadien a poursuivi le déclin qu'il avait amorcé à la fin de 1976 et sa valeur a diminué sensiblement par rapport au dollar É.-U. Après avoir atteint le sommet de $0.9170 É.-U. au début de janvier, il est descendu plus ou moins régulièrement jusqu'au milieu d'avril pour tomber à $0.8663 É.-U. Cette évolution tenait compte principalement au déficit persistant du compte courant et d'un rétrécissement du différentiel des taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis. L'annonce d'un excédent commercial mensuel record en mars et les communiqués concernant les emprunts de l'État à l'étranger, ainsi que deux augmentations d'un demi-point du taux officiel d'escompte en mars et en avril, ont contribué à renforcer le dollar canadien, qui valait un peu plus de $0.90 É.-U. à la mi-mai. Par la suite, le dollar a baissé graduellement jusqu'à la fin de juillet, alors qu'il a amorcé une chute plus prononcée pour s'inscrire à son niveau le plus bas de l'année, soit $0.8363 É.-U., au début d'octobre. Au cours du quatrième trimestre, le dollar canadien s'est raffermi légèrement dans l'ensemble et à la fin de l'année, il valait $0.8433 É.-U. Sur la base d'une moyenne pondérée, le dollar canadien a chuté de 9.5 pour cent en 1978 par rapport aux devises du Groupe des dix et de 19.0 pour cent par rapport à ces mêmes devises sans tenir compte du dollar É.-U.

In other foreign exchange markets, the U.S. dollar declined sharply against major currencies during the year and touched new lows against the yen, Deutschemark and Swiss franc. These currency movements reflected continued concern for both the size of the American current account deficit and U.S. inflation prospects as well as disappointment with the anti-inflation programme introduced by President Carter in October. The dollar did, however, recover part of the ground lost against major currencies following the announcement on November 1 of a comprehensive package of measures to support the external value of the U.S. currency. Included in this package were the expansion of swap lines with other central banks, drawings on the U.S. reserve tranche in the IMF, sales of SDRs, bond issues in foreign capital markets, increased U.S. gold sales and a tightening of U.S. monetary policy including a full point increase in the discount rate. On a weighted average basis, the U.S. dollar declined 6.4 per cent in 1978 against the Group of Ten currencies and 14.5 per cent against those same currencies excluding the Canadian dollar.

Sur les autres marchés des changes, le dollar É.-U. s'est déprécié sensiblement par rapport aux principales devises au cours de l'année et est descendu à des nouveaux planchers par rapport au yen, au mark et au franc suisse. Ces variations des devises tenaient compte des préoccupations persistantes concernant l'ampleur du déficit du compte courant des États-Unis et les perspectives inflationnistes dans ce pays, ainsi que des déceptions vis-à-vis du programme de lutte contre l'inflation présenté par le président Carter en octobre. Toutefois, le dollar a regagné une partie du terrain perdu par rapport aux principales devises à la suite de l'annonce, le 1er novembre, d'un programme global de mesures visant à soutenir la valeur à l'étranger de la devise américaine. Ce programme comprenait l'élargissement des facilités de crédits réciproques avec d'autres banques centrales, des tirages sur la tranche de réserve des États-Unis auprès du FMI, des ventes de DTS, des émissions d'obligations sur les marchés des capitaux étrangers, des augmentations des ventes américaines d'or et un resserrement de la politique monétaire américaine, ce qui comprenait une augmentation d'un point du taux d'escompte. Sur la base d'une moyenne pondérée, le dollar américain a chuté de 6.4 pour cent en 1978 par rapport aux devises du Groupe des dix et de 14.5 pour cent par rapport à ces mêmes devises sans tenir compte du dollar canadien.

The strength of the Deutschemark, especially after mid-year, gave rise to renewed tension affecting the currencies participating in the european common margins arrangements ("the snake"). Margins within the arrangement were further strained by rumors that the DM would be revalued against other member currencies in the context of the proposed European Monetary System (EMS). Such a revaluation did occur in October and the strain on "snake" margins was relieved.

La vigueur du mark, surtout au cours de la deuxième partie de l'année, a fait renaître des tensions affectant les devises régies par les arrangements sur les marges communes européennes («le serpent»). Les marges prévues en vertu de l'accord se sont resserrées davantage en raison de rumeurs selon lesquelles le DM serait réévalué par rapport aux devises des autres membres dans le cadre du système monétaire européen proposé (SME). Cette réévaluation a eu lieu en octobre et les pressions exercées sur les marges du «serpent» se sont atténuées.

The new EMS, which became operational in early 1979, is designed to create a zone of monetary stability in Europe. In addition to "snake" members, the system includes France, Italy and Ireland with Britain considering membership at a later date. The Norwegian krone was withdrawn from the European "snake" in December in anticipation of the introduction of the EMS, in which Norway will not be a participant.

Le nouveau SME, qui est entré en vigueur au début de 1979, est conçu pour créer une zone de stabilité monétaire en Europe. En plus des membres du «serpent» la France, l'Italie et l'Irlande font partie du système et la Grande-Bretagne étudie la possibilité d'y adhérer à une date ultérieure. La couronne norvégienne a été retirée du «serpent» européen en décembre en prévision de l'adoption du SME, auquel la Norvège ne participera pas.

In other developments, sterling strengthened against the dollar during 1978, reaching its highest level in two and a half years, but it weakened slightly at year-end on growing concern for the future of the British wage restraint programme. During the year, several currencies were devalued including the Norwegian krone and the Finnish markka in February and the Portuguese escudo, Turkish lira and Jamaican dollar in May.

Par ailleurs, la livre sterling s'est redressée par rapport au dollar au cours de 1978 pour atteindre son niveau le plus élevé au cours des deux dernières années et demie, mais elle a faibli légèrement à la fin de l'année en raison des préoccupations croissantes concernant l'avenir du programme britannique de restriction des salaires. Au cours de l'année, plusieurs devises ont été dévaluées, dont la couronne norvégienne et le mark finlandais en février, et l'escudo portugais, la lire turque et le dollar jamaïcain en mai.

The Second Amendment to the Articles of Agreement

Following its adoption by the Board of Governors on April 30, 1976 and its subsequent ratification by member countries, the Second Amendment to the Articles of Agreement formally took effect on April 1, 1978. This event constitutes a central element in the evolution and the reform of the international monetary system and a turning point in the activities of the IMF.

Le deuxième amendment aux Statuts du Fonds

Suite à son adoption par le Conseil des gouverneurs le 30 avril 1976 et à sa ratification subséquente par les pays membres, le deuxième amendement aux Statuts du Fonds est entré formellement en vigueur le 1er avril 1978. Cet événement constitue un élément central de l'évolution et de la réforme du système monétaire international et un point tournant dans les activités du FMI.

The Second Amendment covers six main areas. Firstly, the new exchange rate provisions reflect the need for greater flexibility in exchange rates; member countries will be free to choose the exchange arrangements which suit them best, whether floating, joint floating, or a fixed exchange rate system. On the other hand, an important role of surveillance of the exchange rate policies of member countries is conferred on the Fund. Secondly, the Amendment reduces the role of gold in the international monetary system by abolishing the official price of gold and eliminating mandatory payments in gold between the Fund and its members, and by authorizing the sale of part of the IMF gold holdings. A third aspect of the Second Amendment relates to the role of the SDR; under the new Articles, the SDR will play a greater role, with its possibilities for use in the operations and transactions of the Fund liberalized and greatly increased. A fourth effect is that the Second Amendment will simplify and expand the types of the Fund's financial operations, particularly those conducted through the General Department. The fifth result relates to the creation, by a large majority of the total voting power, of a new organ of the Fund, the Council; it would have powers of decision, and would resemble the present Interim Committee of the Board of Governors in composition and terms of reference. Finally, a

Le deuxième amendement comprend six principaux volets. Premièrement, les changements relatifs au régime de change reflètent la nécessité d'une flexibilité accrue des taux de change en ce sens que les pays membres sont libres d'appliquer les dispositions de change de leur choix, que ce soit le flottement individuel ou concerté ou un régime de change fixe. Le Fonds se voit par contre chargé d'un rôle important de surveillance des politiques de change des pays membres. Deuxièmement, l'amendement abandonne le rôle central de l'or dans le système monétaire international en abolissant le prix officiel de l'or, les paiements en or entre le Fonds et ses membres et en autorisant la vente aux enchères d'une partie des avoirs en or du FMI. Un troisième aspect du deuxième amendement a trait au nouveau rôle du DTS; aux termes des nouveaux Statuts, le DTS aura un rôle accru, ses possibilités d'emploi dans les opérations et les transactions du Fonds étant singulièrement libéralisées. En quatrième lieu, le deuxième amendement assure la simplification et l'extension des types d'opérations et de transactions du Fonds, notamment celles effectuées par l'intermédiaire du Département général. Le cinquième aspect se rattache à la création, à une forte majorité des voix attribuées, d'un nouvel organisme, le Collège; nanti d'un pouvoir de décision, il sera analogue de par sa composition et son mandat au comité

variety of measures will lead to improvements in the organization and administration of the Fund.

Activities of the Interim Committee

The semi-annual meetings of the Interim Committee in April and September 1978 marked a turning point in the activities of the International Monetary Fund, particularly with regard to the coming into force of the Second Amendment to the Articles of Agreement, the increase in quotas, a new allocation of SDRs and the role of the SDR in the international monetary system. The Committee also reviewed the world economic situation and the major developments in the international adjustment process.

The Committee focussed first on the enlarged role conferred on the IMF by the application of Article IV of the Second Amendment and noted with approval the consultation and surveillance procedures established by the Fund to promote stability in exchange markets. It is understood that the Fund will bring attention to bear on cases where questions arise concerning the exchange policies of member countries.

The Committee was pleased to note the coming into force on April 1, 1978 of the sixth increase of quotas, equivalent to 30 per cent. It also completed the Seventh General Review of Quotas and agreed upon an additional increase of 50 per cent was necessary to meet member countries' needs for balance of payments assistance in the medium-term and facilitate the international adjustment process. The Committee favoured an equiproportional increase, but also deemed it appropriate to recommend selective supplementary increases for 11 developing countries: Iraq, Iran, Korea, Kuwait, Lebanon, Libya, Oman, Qatar, Saudi Arabia, Singapore and the United Arab Emirates. The Committee recommended further that 75 per cent of the increase in member countries' individual quotas be paid in their own currency and that the remaining 25 per cent be payable in SDRs. These recommendations were adopted by the Board of Governors in December 1978 and will come into force when the members with at least three quarters of the total quotas have agreed to the increase in their individual quotas. The deadline for ratification is November 1980. This new increase will bring the Fund's total quota

intérimaire des gouverneurs. Enfin, un éventail de mesures conduira à l'amélioration de l'organisation et de l'administration du Fonds.

Activités du comité intérimaire

Les réunions biannuelles du comité intérimaire d'avril et de septembre 1978 ont constitué un nouveau tournant pour les activités du Fonds monétaire international, particulièrement en ce qui concerne l'entrée en vigueur du deuxième amendement aux Statuts du Fonds, l'augmentation des quotes-parts, une nouvelle allocation de DTS et le rôle du DTS dans le système monétaire international. Le comité passa également en revue la situation économique mondiale et les principaux développements se rapportant au processus de l'ajustement international.

Le comité a premièrement mis l'accent sur le rôle accru conféré au Fonds par l'application de l'Article IV du deuxième amendement et a noté avec approbation les procédures de consultation et de surveillance mises en place par le Fonds pour promouvoir la stabilité des marchés de change. Il est entendu que le Fonds portera son attention sur les cas où des doutes existent concernant les politiques de change des pays membres.

Le comité a exprimé sa satisfaction concernant l'entrée en vigueur le 1er avril 1978, de la sixième augmentation des quotes-parts, équivalent à 30 pour cent. Il a également complété la septième révision générale des quotes-parts et a conclu qu'une augmentation additionnelle de 50 pour cent s'avérait nécessaire pour rencontrer, dans une perspective de moyen terme, les besoins d'assistance à la balance des paiements des pays membres et faciliter le processus d'ajustement international. Le comité se prononça en faveur d'une augmentation équi-proportionnelle mais jugea également approprié de recommander des accroissements supplémentaires sélectifs pour 11 pays en voie de développement, soit l'Arabie Saoudite, la Corée, les Émirats Arabes, l'Iran, l'Iraq, le Koweit, le Liban, la Lybie, l'Oman, le Qatar et Singapour. Le comité recommanda de plus que 75 pour cent de l'augmentation des quotes-parts individuelles des pays membres soit payé dans leur propre monnaie et que le 25 pour cent restant soit exigible en DTS. Ces recommandations furent adoptées par le Conseil des gouverneurs en décembre 1978 et entreront en vigueur lorsque les membres disposant d'au moins trois quarts du total des

from SDR 39 billion to SDR 58.6 billion if all members accept their respective increases. No further increases in quotas will take place for a period of five years, unless major and unforeseeable changes necessitate a further reassessment of the Fund's resources. Canada's new quota will be SDR 2.035 billion, compared with the current level of SDR 1.357 billion. Canada's relative share vis-à-vis the total quota of the Fund will remain virtually unchanged at 3.47 per cent.

The Committee also reached important conclusions on the role of the SDR, paying special attention to their interrelation with the Seventh General Review of Quotas. The first conclusion was that a new annual allocation by the Fund of SDR 4 billion should be made for each of the three years 1979, 1980 and 1981. The Committee also endorsed certain measures aimed at encouraging greater use of the SDR as an international reserve asset. The Committee concluded that the interest rate on the SDR should be increased from 60 per cent to 80 per cent of the weighted average of the short-term interest rates in effect in the United States, Germany, France, the United Kingdom and Japan, while the rate of remuneration for creditors in the General Account should be set at 90 per cent of the rate of interest on the SDR, subject to upward adjustments, depending on the state of the Fund's revenues and expenditures. The Committee also felt that the threshold for reconstitution of SDRs over given periods should be reduced from 30 per cent to 15 per cent of the cumulative allocations of SDRs and that this new threshhold might ultimately be reconsidered. The Committee's recommendations came into force on January 1, 1979 following decisions by the Board of Governors and the Executive Board. Among the other measures affecting the characteristics and the role of the SDR are the decisions of the Executive Board relating to the July 1, 1978 revision of the currency "basket" that serves as a basis for the valuation of the SDR. In December 1978, the Executive Board also authorized members to use SDRs in the settlement of financial obligations and the making of loans among themselves.

quotes-parts auront consenti au relèvement de leur quote-part. La date limite des soumissions de ratification est le mois de novembre 1980. Cette nouvelle augmentation fera passer le total des quotes-parts du Fonds de 39 milliards de DTS à 58.6 milliards de DTS si tous les membres acceptent leur augmentation respective. Il n'y aura aucune autre augmentation pour une période de cinq ans à moins que des changements importants et imprévus demandent une nouvelle réévaluation des ressources du Fonds. La nouvelle quote-part du Canada s'établira à 2.035 milliards de DTS, comparativement au niveau actuel de 1.357 milliard de DTS. La part relative du Canada vis-à-vis la quote-part totale du Fonds demeurera à peu près inchangée à 3.47 pour cent.

Le comité arriva également à d'importantes conclusions sur le rôle du DTS, en tenant particulièrement compte de leur interrelation avec la question de la septième révision des quotes-parts. Le comité se prononça d'abord en faveur d'une nouvelle allocation annuelle par le Fonds de 4 milliards de DTS, pour chacune des trois années 1979, 1980 et 1981. Le comité endossa également certaines mesures visant à favoriser une plus grande utilisation des DTS comme actif de réserve international. Le comité considéra à cet effet que le taux d'intérêt sur les DTS devrait être augmenté de 60 pour cent à 80 pour cent de la moyenne pondérée des taux d'intérêt à court terme prévalant aux États-Unis, en Allemagne, en France, en Grande Bretagne et au Japon tandis que le taux de rémunération pour les créditeurs au compte général devrait être établi à 90 pour cent du taux de rendement des DTS, sujet à ajustements à la hausse, suivant l'état des revenus et dépenses du Fonds. Le comité fut aussi d'avis que le seuil de reconstitution des DTS sur des périodes données devrait être réduit de 30 à 15 pour cent des allocations cumulatives des DTS et que ce nouveau seuil pourrait être éventuellement reconsidéré. Les recommandations du comité sont entrées en vigueur le 1er janvier 1979 suite aux décisions prises à cet égard par le Conseil des gouverneurs et le Conseil d'administration. Parmi les autres mesures affectant les caractéristiques et le rôle du DTS, on doit noter les décisions du Conseil d'administration relatives à la révision en date du 1er juillet 1978 du «panier» de devises qui sert de base à l'évaluation du DTS. En décembre 1978, le Conseil d'administration a également autorisé les membres à utiliser les DTS dans l'acquittement d'obligations et pour effectuer des prêts entre membres.

The Committee considered a suggestion from the Managing Director to combine the above-mentioned allocation of SDRs with a corresponding reduction in currencies held by member countries in their international reserves, by means of a substitution account administered by the Fund. This idea was not endorsed, but the Committee nevertheless requested the Executive Directors to look into the usefulness of creating a substitution account as a means to reducing the role of reserve currencies to the benefit of the SDR, and to continue to examine the possibility of further expanding the uses of the SDR. The Committee also noted that the Executive Directors of the Fund had launched a review of the guidelines on economic policy conditions linked to access to the Fund's resources.

In general matters, the Committee reviewed the major economic developments and noted that the process of adjustment to imbalances in balance of payments had remained generally precarious, although there were signs of progress. Differences in rates of inflation and growth had made the exchange markets unstable. The Committee expressed concern regarding protectionist tendencies and focussed on the importance of the Multilateral Trade Negotiations. The Committee reaffirmed its conviction of the need to develop a concerted economic strategy aimed at the short and medium-term policies of the industrialized countries, to promote non-inflationary growth and more balanced external positions among the member countries of the IMF.

Gold Sales, Restitution and the Trust Fund

The program to sell 50 million ounces of gold by auction and restitution to members, launched in June 1976 for a period of four years, continued in 1978.

Between June, 1976 and December, 1978, the Fund held 28 auctions for the benefit of the Trust Fund under this program. Approximately 16 million ounces were sold and, deducting the payment for gold by the Trust Fund at a price equal to SDR 35 per fine ounce, produced a total benefit of more than U.S. $2 billion. The price that successful bidders paid in 1978 was determined by the bid price method, under which each buyer pays the price actually bid for the gold awarded to him.

Le comité considéra une suggestion du directeur général de combiner l'allocation de DTS ci-haut mentionnée avec une réduction correspondante des monnaies détenues par les pays membres dans leurs réserves internationales, par le truchement d'un compte de substitution administré par le Fonds. L'idée de ce lien ne fut pas retenue mais le comité demanda néanmoins aux administrateurs du Fonds de se pencher sur l'opportunité éventuelle de créer un compte de substitution, dont le but serait de réduire le rôle des monnaies de réserve au profit du DTS et de continuer à étudier la possibilité d'élargir davantage les usages du DTS. Le comité pris également note du fait que les administrateurs du Fonds avaient entrepris la revue des lignes directrices relatives aux conditions de politiques économiques liées à l'accès aux ressources du Fonds.

Sur le plan général, le comité passa en revue les principaux développements économiques et nota que le processus d'ajustement aux déséquilibres de balance des paiements était généralement demeuré précaire bien qu'il y avait des signes de progrès. Les écarts entre les positions individuelles externes d'importants pays avaient rendu les marchés de change instables. Le comité exprima des craintes au sujet des poussées protectionistes et mit l'accent sur l'importance des négociations commerciales multilatérales. Le comité réaffirma sa conviction sur la nécessité d'élaborer une stratégie économique concertée visant les politiques de court et de moyen terme des pays industrialisés dans le but de promouvoir une croissance non inflationniste et des positions externes plus équilibrées entre les pays membres du Fonds.

Les ventes d'or, la restitution et le Fonds fiduciaire

Le programme de ventes de 50 millions d'onces d'or, par adjudication et restitution aux membres, initié en 1976 pour une période de quatre ans a continué en 1978.

Entre juin 1976 et décembre 1978, le Fonds a procédé à 28 ventes par adjudication au profit du Fonds fiduciaire dans le cadre de ce programme. Environ 16 millions d'onces d'or ont été vendues et déduction faite du paiement dû par le Fonds fiduciaire (à un prix équivalent de 35 DTS l'once d'or fin) les ventes ont produit un profit cumulatif dépassant les É.-U. $2 milliards. Le prix que les adjudiciaires ont payé en 1978 a été le prix soumissionné en vertu duquel chaque acheteur paie pour

With the coming into effect of the Second Amendment to the Articles of Agreement in April, 1978, the developing countries have the option, between May, 1978 and May, 1979, of submitting non-competitive bids to purchase gold for the share of the 25 million ounces that corresponds to the relative size of their quota as of August 31, 1975. Of the 104 developing countries eligible to participate in the direct distribution of profits from the gold sales, 40 countries, accounting for 14.6 per cent of the Fund's quotas, informed the Fund that they wished to retain this option to purchase, for a total of 3.7 million ounces of gold.

The Trust Fund was created by a decision of the Executive Directors on May 5, 1976. The resources of the Trust Fund consist of the above proceeds of gold sold by auction, currencies sold, donated or lent to it, income from investments and loans, and the proceeds from repayments of loans. The Trust Fund is legally distinct from the Fund's own accounts and resources. This separation is necessary because of the non-discriminatory nature of the Articles of Agreement. Sixty-one developing member countries are eligible to draw on the resources of the Trust Fund, on the basis of balance of payments financing needs. Loans from the Trust Fund with a ten year term carry a 0.5 per cent per annum interest rate and are repayable in ten semi-annual instalments beginning not later than the end of the first quarter of the sixth year and terminating at the end of the tenth year following the disbursement.

By December 31, 1978, the assets of the Trust Fund amounted to nearly SDR 1.47 billion. During the year, the Trust Fund made two disbursements, the first in January in the amount of SDR 146.9 million in favour of 35 members and the second in August, in the amount of SDR 541 million in favour of 43 members.

The third annual restitution of gold to member countries was made in December 1978 in an amount of 5.74 million ounces, which brought the volume of gold sold since the inception of this program to 18.1 million ounces of fine gold.

* * *

l'or qui lui est cédé le prix qu'il a lui-même offert dans sa soumission. Avec l'entrée en vigueur du deuxième amendement des statuts du Fonds en avril, 1978, les pays en voie de développement ont l'option, entre mai 1978 et mai 1979, de soumettre des offres d'achat d'or non compétitives pour la part des 25 millions d'onces qui correspond à l'importance relative de leurs quotes-parts au 31 août 1975. Sur les 104 pays en voie de développement pouvant participer à la redistribution directe des profits sur les ventes d'or, 40 pays, répondant pour 14.6 pour cent des quotes-parts du Fonds, ont fait savoir au Fonds qu'ils désiraient préserver cette option d'achat, soit pour un total de 3.7 millions d'onces d'or.

Le Fonds fiduciaire fut créé par une décision des administrateurs du Fonds le 5 mai 1976. Les ressources du Fonds fiduciaire se composent des recettes provenant des ventes d'or par abjudication mentionnées précédemment, des monnaies qui lui ont été vendues, données ou prêtées, du revenu des investissements et des prêts, et du produit du remboursement des emprunts des membres. Le Fonds fiduciaire est juridiquement distinct des autres comptes et des ressources du FMI. Cette séparation est nécessaire étant donné le caractère non discriminatoire des Statuts du Fonds. Les ressources du Fonds sont mises à la disposition de 61 pays en voie de développement éligibles selon les besoins de financement des déficits de leur balance des paiements. Les prêts du Fonds fiduciaire qui ont une échéance de dix ans portent un taux d'intérêt de 0.5 pour cent par an et doivent être remboursés en dix versements semi-annuels, commençant au plus tard à la fin du premier trimestre de la sixième année du prêt et devant se terminer à la fin de la dixième année qui suit la date du déboursement.

Au 31 décembre 1978, l'actif du Fonds fiduciaire s'élevait à près de 1.47 milliard de DTS. Durant l'année le Fonds fiduciaire effectua deux décaissements, le premier en janvier pour un montant de 146.9 millions de DTS en faveur de 35 membres et le second en août pour un montant de 541 millions de DTS en faveur de 43 membres.

La troisième restitution annuelle d'or aux pays membres fut effectuée en décembre 1978 pour un montant de 5.74 millions d'onces, le volume d'or vendu depuis le début du programme passant alors à 18.1 millions d'onces d'or fin.

* * *

OPERATIONS OF THE FUND IN 1978

Total assets of the Fund as of December 31, 1978 were SDR 46.3 billion. Fund gold holdings amounted to SDR 4.1 billion at the official price of 35 SDR per fine ounce. Other holdings, including members' currencies and securities, totalled SDR 42.2 billion. Also, nearly SDR 5.5 billion in additional funds remained available to the Fund, in case of need, under the General Arrangements to Borrow (GAB) from certain industrialized countries.

The year 1978 was marked by a significant reduction in the net use of the Fund's resources due to an unprecedented increase in the volume of repurchases of member countries' currencies (SDR 4.84 billion). These results exceeded by SDR 1.13 billion the purchases of currencies (SDR 3.71 billion) made by some 33 member countries (Table I). This reduction in the Fund's net credit outstanding is attributable mainly to an improvement in the external financial situation of the member countries, greater availability of capital on the financial markets and repayments of previous drawings on the Fund.

Specifically, nearly 68 per cent of the resources used in 1978 (SDR 2.54 million) were obtained through the reserve tranche, compared to SDR 80 million in 1977. The use of credit tranches, however, amounted to only 421 million. Purchases through the Compensatory Financing Facility, the Buffer Stock Financing Facility and the Extended Fund Facility rose to SDR 578 million, 36 million and 1974 million, respectively, reflecting, for the Compensatory Financing Facility, an increase in the prices of certain basic commodities since 1976. Net drawings outstanding at the end of 1978 on all the Fund's facilities amounted to the equivalent of SDR 11.7 billion, distributed as follows: SDR 370 million in the reserve tranche, SDR 3 billion in the credit tranches, SDR 2.8 billion in the Compensatory Financing Facility, SDR 36 million in the Buffer Stock Financing Facility, SDR 5 billion under the Oil Facility and SDR 330 million through the Extended Fund Facility.

OPÉRATIONS DU FONDS EN 1978

Au 31 décembre 1978, l'actif total du Fonds s'élevait à 46.3 milliards de DTS. Les avoirs en or y représentaient 4.1 milliards de DTS au prix officiel de 35 DTS l'once tandis que les autres éléments de l'actif, incluant les devises des pays membres et les titres, totalisaient 42.2 milliards de DTS. En outre, le Fonds avait accès, en cas de besoin, à près de 5.5 milliards de DTS supplémentaires, en vertu des Accords généraux d'emprunt (AGE) auprès de certains pays industrialisés.

L'année 1978 a été caractérisée par une réduction significative de l'utilisation nette des ressources du Fonds due à un accroissement sans précédent du volume de rachats des monnaies des pays membres (4.84 milliards de DTS). Ces rachats ont excédé de 1.13 milliard de DTS les achats de devises (3.71 milliards de DTS) effectués par quelque 31 pays membres (Tableau I). Cette réduction de l'encours net du crédit du Fonds est surtout attribuable à un redressement de la situation financière externe des pays membres, à une plus grande disponibilité de capitaux sur les marchés financiers ainsi qu'à l'aboutissement d'échéances relatives à des engagements antérieurs importants à l'égard du Fonds.

Spécifiquement près de 68 pour cent des ressources utilisées en 1978 (2.54 milliards de DTS) ont été obtenues au titre de la tranche de réserve comparativement à 80 millions de DTS en 1977. Par contre l'utilisation des tranches de crédit n'a atteint que 421 millions de DTS. D'autre part, les achats en vertu des mécanismes de financement compensatoire et de financement des stocks régulateurs et de la facilité élargie se sont élevés respectivement à 578 millions, 36 millions et 174 millions de DTS, reflétant, dans le premier cas, une reprise des prix de certains produits de base depuis 1976. À la fin de 1978, l'encours net des tirages sur toutes les facilités du Fonds s'établissait à l'équivalent de 11.7 milliards de DTS en se répartissant comme suit: 370 millions de DTS dans la tranche de réserve, 3 milliards de DTS dans les tranches de crédit, 2.9 milliards de DTS au mécanisme de financement compensatoire, 36 millions de DTS au mécanisme de financement des stocks régulateurs, 5 milliards de DTS au titre du mécanisme pétrolier et 330 millions de DTS en vertu de la facilité élargie.

During 1978, the Fund approved standby arrangements for 14 member countries in a total amount equivalent to nearly SDR 4.5 billion, of which approximately SDR 2.6 billion were still available at the end of the year.

The Fund also borrowed the equivalent of SDR 777 million from Germany and Japan in the GAB to finance a reserve tranche purchase by the United States. These two creditors have respectively agreed to lend to the Fund the equivalent of SDR 583 in Deutschemark and SDR 194 million in Japanese yen.

There were no allocations of SDRs in 1978 and the total amount of SDRs in circulation remained at SDR 9.3 billion. Table III shows the individual SDR positions of countries participating in the Special Drawing Account on December 31, 1978.

Total transfers of SDRs in the year amounted to SDR 5.37 billion, which represented a major increase over the SDR 3.78 billion in 1977. Transactions with designation, in which countries designated by the Fund provide others with currencies in exchange for SDRs, totalled SDR 852 million. Transactions without designation tripled in value, reaching SDR 1.82 billion; this reflected, in part, major transactions between the United States on the one hand and Germany and Japan on the other. Amounts transferred by participants in the Fund's General Account reached SDR 1.35 billion, while the amount of SDRs obtained from the General Account against payment in currencies was SDR 1.33 billion. The General Account's holdings of SDRs increased from SDR 1.18 billion in 1977 to SDR 1.21 billion in 1978.

The Subsidy Account was created on August 14, 1975 to assist those countries hardest hit by the cost of using the resources of the Fund's Oil Facility. At the end of 1978, 25 countries had contributed the equivalent of SDR 110 million, including SDR 9.5 million from Canada. As of December 31, 1978, eighteen countries had benefitted from subsidies for a total cumulative amount equivalent to SDR 66 million.

* * *

En 1978, le Fonds a approuvé des accords de confirmation (standby) pour 14 pays membres, représentant un total équivalent de près de 4.5 milliards de DTS, dont environ 2.6 milliards de DTS étaient encore disponibles au 31 décembre.

Le Fonds a également emprunté l'équivalent de 777 millions de DTS en vertu de deux AGE avec l'Allemagne et le Japon dans le but de financer un achat des États-Unis dans sa tranche de réserve. Les deux pays créditeurs ont respectivement prêté au Fonds l'équivalent de 583 millions de DTS en Deutschemark et 194 millions de DTS en yen.

Il n'y a pas eu d'allocation de DTS en 1978 et le montant global en circulation est demeuré à son niveau original de 9.3 milliards de DTS. Le Tableau III présente la position individuelle en DTS des pays participants au Compte de tirage spécial au 31 décembre 1978.

Le total des transferts de DTS s'est chiffré à 5.37 milliards de DTS en 1978 représentant une augmentation importante par rapport au niveau de 3.78 milliards de DTS atteint en 1977. Les transactions avec désignation en vertu desquelles les pays désignés par le Fonds fournissent aux autres pays des devises en échange de DTS ont totalisé 852 millions de DTS. D'autre part, les transferts sans désignation ont triplé et ont atteint 1.8 milliard de DTS, reflétant, entre autres, des transactions majeures entre les États-Unis, d'une part et l'Allemagne et le Japon d'autre part. Les montants transférés par les participants au compte général du Fonds ont atteint 1.36 milliard de DTS tandis que les montants de DTS obtenus au compte contre échange de monnaies s'est chiffré à 1.35 milliard. Les avoirs en DTS du compte général sont passés de 1.18 à 1.20 milliard de DTS entre 1977 et 1978.

Le compte de subvention a été créé le 1er août 1975 pour aider les pays en voie de développement les plus gravement touchés à faire face au coût de l'utilisation des ressources mises à leur disposition par le mécanisme pétrolier du Fonds. À la fin de l'année 1978, 25 pays donateurs avaient versé un montant de 110 millions de DTS dont une contribution de 9.5 millions de DTS du Canada. Au 31 décembre 1978, dix-huit pays avaient bénéficié de subsides pour un montant cumulatif total équivalent à 66 millions de DTS.

* * *

IMF RELATIONS WITH CANADA

During 1978, the Canadian dollar, like many other currencies, continued to float. There were special consultations between IMF officials and certain member countries, including Canada, with regard to the international adjustment process. In addition, a group of IMF officials came to Ottawa in November as part of the annual consultation procedure under Article IV of the Fund's Articles of Agreement.

Canada's quota in the Fund increased from SDR1.1 billion to SDR 1.357 in May 1978 as a result of the Sixth General Review of Quotas. Payment of this increase was effected in Canadian dollars ($356.38 million) as authorized under the Second Amendment to the Articles of Agreement.

Fund holdings of Canadian dollars, as of December 31, 1978, amounted to SDR 1.058 billion, or 78.0 per cent of the quota of SDR 1.357 billion. The reserve position of Canada in the Fund, at year end, amounted to SDR 427.4 million, of which SDR 111.6 million represented loans by Canada for the Oil Facility. Repurchases of currency against Canadian dollars during 1978 amounted to SDR 234 million, while purchases came to only SDR 4 million.

Revenues received by Canada in 1978 from the Fund amounted to a total of SDR 23.34 million, compared with SDR 30.9 million in 1977. This was made up of SDR 2.4 million representing net income in respect of its SDR holdings in excess of its cumulative allocation, SDR 8.12 million representing interest on its net creditor position in the General Account, SDR 11.21 million representing interest on the amount loaned under the Oil Facility, and SDR 1.61 million representing interest and commissions on transfers for operations under the GAB.

Finally, under the program of restitution of gold to member countries in December 1978, Canada was awarded 235,353 ounces of gold at a cost of SDR 8.3 million.

RELATIONS DU FMI AVEC LE CANADA

Au cours de 1978 le dollar canadien, tout comme bien d'autres monnaies, a continué de flotter. Des consultations spéciales entre les fonctionnaires du FMI et certains pays membres, y compris le Canada, ont eu lieu relativement au fonctionnement du système d'ajustement international. De plus, un groupe de fonctionnaires du FMI est venu à Ottawa au mois de novembre dans le cadre des consultations annuelles au titre de l'article IV des Statuts du Fonds.

En mai 1978, la quote-part du Canada au Fonds a augmenté de 1.1 milliard de DTS à 1.357 milliard de DTS conformément à la sixième révision des quotes-parts. Le paiement de cette augmentation a été fait en dollars canadiens (356.38 millions) selon les dispositions du deuxième amendement aux Statuts du Fonds.

Les avoirs du Fonds en dollars canadiens s'élevaient au 31 décembre 1978 à l'équivalent de 1.058 milliard de DTS, soit 78.0 pour cent de la quote-part de 1.357 milliard de DTS. La position de réserve du Canada au Fonds s'élevait à la même date à 427.4 millions de DTS dont 111.6 millions de DTS à titre de prêts du Canada pour le financement du mécanisme pétrolier. Les rachats de monnaie contre dollars canadiens se sont élevés à 234 millions de DTS en 1978 tandis que les achats n'ont été que de 4 millions de DTS.

Les revenus versés par le Fonds au Canada se sont élevés en 1978 à 23.34 millions de DTS contre 30.9 millions de DTS en 1977. Ils se répartissaient comme suit: 2.4 millions de DTS de revenus nets au titre des avoirs excédentaires de son allocation cumulative de DTS, 8.12 millions de DTS représentant les intérêts sur la position créditrice nette au compte général, 11.21 millions de DTS à titre d'intérêts sur le montant prêté au mécanisme pétrolier et 1.61 million de DTS à titre d'intérêts et de commissions de transfert provenant des opérations en vertu des AGE.

Finalement, dans le cadre de la restitution d'or aux pays membres en décembre 1978, le Canada s'est vu attribué 235,353 onces d'or au coût de 8.3 millions de DTS.

In 1978, the Governor for Canada of the IMF and member of the Interim Committee was the Honourable Jean Chrétien, Minister of Finance. The Honourable John C. Crosbie succeeded him in this capacity in July 1979. Mr. B.J. Drabble continued to represent the interests of Canada, Ireland, Jamaica, Barbados, Bahamas and Grenada on the Executive Board.

En 1978, le Gouverneur du Fonds pour le Canada et membre du comité intérimaire était l'honorable Jean Chrétien, Ministre des Finances. L'honorable John C. Crosbie lui a succédé en juillet 1979. M. B.J. Drabble a continué de représenter les intérêts du Canada, de l'Irlande, de la Jamaïque, des Barbades, des Bahamas et de Grenade au sein du Conseil d'administration du Fonds.

TABLE I

Purchases and Repurchases of Currencies from the Fund
January 1 – December 31, 1978
(in millions of SDRs)

TABLEAU I

Achats et rachats de monnaies au Fonds
1er janvier – 31 décembre 1978
(en millions de DTS)

Country/ Pays	Purchases/ Achats		Repurchases/ Rachats	
	Total Amount/ Montant total	Canadian Currency Component/ Part en dollars canadiens	Total Amount/ Montant total	Canadian Currency Component/ Part en dollars canadiens
Afghanistan	–	–	1	–
Argentina/Argentine	–	–	405.8	20.00
Australia/Australie	–	–	85.6	0.02
Bangladesh	–	–	17.7	–
Bolivia/Bolivie	–	–	1.5	–
Burma/Birmanie	15	–	16.7	–
Burundi	–	–	3.3	0.18
Cameroon/Cameroun	–	–	4.6	–
Central African Emp./Emp. Centrafricain	–	–	1.1	–
Chad/Tchad	–	–	2.5	–
Chile/Chile	–	–	73.6	12.00
China, Republic of/Rép. de Chine	59.9	–	59.9	–
Costa Rica	–	–	13.1	32.21
Cyprus/Chypre	–	–	16.7	–
Ecuador/Équateur	–	–	8.2	–
Egypt/Égypte	75.0	–	35	12.00
El Salvador	–	–	3.7	–
Ethiopia/Éthiopie	7.4	–	–	–
Finland/Finlande	–	–	81.8	–
Gabon	10	–	–	–
Gambia/Gambie	–	–	1.8	–
Ghana	0.8	–	4.8	–
Greece/Grèce	–	–	25.9	–
Guinea/Guinée	–	–	5.7	–
Guyana/Guyane	12.9	–	–	–
Haiti/Haïti	–	–	3.1	–
Honduras	–	–	10.6	–
Iceland/Islande	–	–	3.9	–
India/Inde	–	–	201.3	–
Israel/Israël	72.4	–	86.4	–
Italy/Italie	–	–	951	3.91
Ivory Coast/Côte d'Ivoire	–	–	24.2	–
Jamaica/Jamaïque	57.8	4.00	7.7	–
Lao People's Dem. Rep./Rép. dém. pop. du Laos	4.0	–	–	–
Kenya	6.7	–	2.4	–
Korea/Corée	–	–	89.6	–
Madagascar	–	–	2.7	–
Malawi	–	–	3.8	–
Mali	–	–	1.2	–
Mauritius/Maurice	56.0	–	–	–
Mexico/Mexique	–	–	192.5	–
Nepal/Népal	9.5	–	6.6	0.03
Netherlands/Pays-Bas	100	–	–	–
New Zealand/Nouvelle-Zélande	–	–	51.3	–
Nicaragua	6.8	–	6.8	–
Pakistan	40.0	–	84.3	–
Panama	–	–	6	–
Papua, New Guinea/Papouasie, Nouvelle-Guinée	–	–	10	0.48
Peru/Pérou	85.5	–	–	–
Phillippines	93.1	–	73.7	–
Portugal	–	–	29.3	–
Romania/Roumanie	39.1	–	55	–
Rwanda	21.0	–	–	–
Senegal/Sénégal	–	–	6	–

TABLE I (concl'd.) TABLEAU I (fin)

Country/ Pays	Purchases/ Achats		Repurchases/ Rachats	
	Total Amount/ Montant total	Canadian Currency Component/ Part en dollars canadiens	Total Amount/ Montant total	Canadian Currency Component/ Part en dollars canadiens
Sierra Leone	–	–	4.2	–
Somalia/Somalie	42.3	–	–	–
South Africa/Afrique du Sud	–	–	80	–
Spain/Espagne	98.8	–	154.3	–
Sri Lanka	38	–	22.8	1.85
Sudan/Soudan	.2	–	22.6	–
Swaziland	.2	–	–	–
Tanzania/Tanzanie	–	–	28.8	–
Thailand/Thaïlande	101.3	–	–	–
Togo	–	–	7.5	–
Turkey/Turquie	202.3	–	62.5	–
Uganda/Ouganda	–	–	10.0	–
United Kingdom/Royaume-Uni	–	–	1,454.3	151.06
United States/États-Unis	2,275.1	–	–	–
Uruguay	–	–	115.5	–
Viet Nam, Soc. Rep. of/Rép. soc. du Viet Nam	22.5	–	–	–
Western Samoa/Samoa occidental	1.7	–	.6	0.01
Yemen People's Dem. Rep. of/Yémen, Rép. dém. pop. du	–	–	4.9	–
Yugoslavia/Yougoslavie	–	–	75.1	–
Zaire/Zaïre	–	–	9.7	–
Zambia/Zambie	148.8	–	–	–
Total	**3,704.1**	**4.00**	**4,832.2**	**233.75**

TABLE II

Participation and Commitments under the Supplementary Financing Facility as of December 30, 1978

TABLEAU II

Participation et engagements au titre de la facilité de financement supplémentaire au 30 décembre 1978

	SDR (in millions)/ DTS (en millions)	Approximate U.S. dollar equivalent (in millions)[1]/ Équivalent approximatif en dollars É.-U. (en millions)[1]	As percent of total/ En pourcentage du total
Industrial Countries/Pays industrialisés			
Belgium/Belgique	150	195	1.8
Canada	200	260	2.4
Germany/Allemagne	1,050	1,365	12.3
Japan/Japon	900	1,170	10.7
Netherlands/Pays-Bas	100	130	1.2
Switzerland/Suisse	650	845	7.8
United States/États-Unis	1,450	1,885	17.2
Subtotal/Sous-total	4,500	5,850	53.6
Oil Exporting Countries/Pays exportateurs de pétrole			
Abu Dhabi	150	195	1.8
Iran	685	891	8.1
Kuwait/Koweit	400	520	4.8
Nigeria/Nigéria	220	286	2.7
Saudi Arabia/Arabie Saoudite	1,934	2,514	23.1
Venezuela	500	650	5.9
Subtotal/Sous-total	3,889	5,056	46.4
Total	**8,389**	**10,906**	**100.0**

[1]At SDR per dollar rate of $1.30 equals 1 SDR, as of December 30, 1978.

[1]Au taux de 1 DTS égal $1.30, au 30 décembre 1978.

TABLE III

SDR Positions of Special Drawing Account Participants as of December 31, 1978 (in millions of SDRs)

TABLEAU III

Positions en DTS des participants au Compte de tirage spécial au 31 décembre 1978 (en millions de DTS)

Country/ Pays	Cumulative Allocation to Date/ Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Net Acquisition or Net Use (—)/ Acquisition ou utilisation nette (—)	Holdings as of December 31, 1978/ Avoirs au 31 décembre 1978	
			Amount/ Montant	Percentage of Cumulative Allocation/ En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Afghanistan	12.8	-7.4	5.4	42.2
Algeria/Algérie	40.3	6.1	46.4	115.1
Argentina/Argentine	152.5	9.1	161.6	106.0
Australia/Australie	225.6	-127.0	98.7	43.7
Austria/Autriche	76.7	27.9	104.6	136.3
Bahrain	—	.1	.1	—
Bangladesh	—	.1	.1	—
Barbados/Barbade	2.8	-.3	2.5	89.9
Belgium/Belgique	209.4	204.8	414.1	197.8
Benin/Bénin	4.5	—	4.4	99.8
Bolivia/Bolivie	12.8	1.4	14.1	110.7
Botswana	1.6	—	1.6	100.0
Brazil/Brésil	152.5	31.3	183.8	120.5
Burma/Birmanie	20.8	-18.0	2.9	13.8
Burundi	6.6	-3.8	2.8	42.0
Cambodia/Cambodge	8.5	-8.5	—	—
Cameroon/Cameroun	10.5	-7.3	3.2	30.7
Canada	358.6	42.4	401.0	111.8
Central African Emp./Emp. Centrafricain	4.4	-3.1	1.3	29.8
Chad/Tchad	4.5	-3.0	1.5	32.8
Chile/Chili	54.7	-34.0	20.7	37.9
Colombia/Colombie	54.4	-16.7	37.8	69.3
Congo, People's Rep./Rép. pop. du Congo	4.5	-3.1	1.3	29.4
Costa Rica	11.0	-8.0	3.0	27.2
Cyprus/Chypre	8.9	-7.2	1.7	19.1
Denmark/Danemark	82.8	15.2	97.9	118.3
Dominican Rep./Rép. dominicaine	14.5	-9.8	4.7	32.5
Ecuador/Équateur	11.2	-.6	10.6	94.5
Egypt/Égypte	65.2	-57.1	8.2	12.6
El Salvador	11.7	-4.0	7.6	65.4
Equatorial Guinea/Guinée équatoriale	2.7	-1.0	1.7	62.7
Fiji/Fidji	1.4	-.1	1.3	94.2
Finland/Finlande	61.5	.3	61.8	100.5
France	485.0	-198.6	286.3	59.0
Gabon	4.8	-.2	4.6	95.0
Gambia/Gambie	2.3	-1.2	1.1	48.5
Germany/Allemagne	542.4	836.5	1,378.9	254.2
Ghana	30.1	-20.6	9.5	31.5
Greece/Grèce	46.2	-32.8	13.4	29.0
Guatemala	11.9	-.3	11.6	97.7
Guinea/Guinée	8.3	-8.3	—	—
Guyana/Guyane	6.8	-4.0	2.8	40.7
Haiti/Haïti	6.6	-2.8	3.8	57.8
Honduras	8.5	-5.6	3.0	34.6
Iceland/Islande	7.4	-5.6	1.8	24.1
India/Inde	326.2	-100.4	225.8	69.2
Indonesia/Indonésie	90.2	-32.8	57.4	63.7
Iran	61.9	34.4	96.3	155.5
Iraq/Irak	23.2	22.3	45.5	196.0
Ireland/Irlande	39.2	8.9	48.1	122.6
Israel/Israël	42.8	-21.8	21.0	49.0

TABLE III (cont'd.) TABLEAU III (suite)

Country/ Pays	Cumulative Allocation to Date/ Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Net Acquisition or Net Use (—)/ Acquisition ou utilisation nette (—)	Holdings as of December 31, 1978/ Avoirs au 31 décembre 1978	
			Amount/ Montant	Percentage of Cumulative Allocation/ En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Italy/Italie	318.0	-92.3	225.7	71.0
Ivory Coast/Côte d'Ivoire	14.3	-6.9	7.4	51.6
Jamaica/Jamaïque	17.7	-13.2	4.5	25.3
Japan/Japon	377.4	676.1	1,053.5	279.1
Jordan/Jordanie	7.6	-.2	7.4	96.8
Kenya	15.6	-4.6	11.0	70.3
Korea/Corée	22.2	-10.8	11.4	51.3
Lao People's Dem. Rep./Rép. dém. pop. du Laos	4.5	-3.4	1.0	22.9
Lesotho	1.6	-1.2	.4	26.1
Liberia/Libéria	9.5	-6.2	3.3	35.0
Luxembourg	7.3	.2	7.6	103.3
Madagascar	8.7	—	8.7	99.5
Malawi	5.1	-1.8	3.3	64.8
Malaysia/Malaisie	60.6	-21.9	38.8	63.9
Mali	7.5	-5.0	2.6	34.2
Malta/Malte	5.1	.7	5.8	114.3
Mauritania/Mauritanie	4.5	-3.8	.7	15.5
Mauritius/Maurice	7.4	-5.8	1.6	22.0
Mexico/Mexique	124.2	-81.6	42.6	34.3
Morocco/Maroc	39.2	-26.6	12.6	32.1
Nepal/Népal	2.2	-1.0	1.2	53.8
Netherlands/Pays-Bas	236.5	7.5	243.9	103.2
New Zealand/Nouvelle Zélande	69.4	-23.4	46.1	66.4
Nicaragua	8.9	-4.6	4.3	48.5
Niger	4.5	-.1	4.4	98.4
Nigeria/Nigéria	45.6	21.2	66.8	146.6
Norway/Norvège	76.3	20.0	96.3	126.2
Oman	.7	—	.7	100.0
Pakistan	81.6	-51.2	30.5	37.3
Panama	12.4	-8.4	4.0	32.0
Papua, New Guinea/Papouasie, Nouvelle-Guinée	—	.4	.4	—
Paraguay	6.6	.1	6.6	101.1
Peru/Pérou	40.5	-35.6	4.8	12.0
Phillippines	51.5	-38.4	13.1	25.4
Rwanda	6.6	-4.2	2.4	36.4
Senegal/Sénégal	11.4	-1.7	9.7	85.0
Sierra Leone	7.8	-7.6	.2	2.8
Somalia/Somalie	6.6	-2.5	4.1	62.4
South Africa/Afrique du sud	88.9	-49.7	39.3	44.2
Spain/Espagne	126.1	-23.4	102.7	81.4
Sri Lanka	34.0	-7.7	26.3	77.3
Sudan/Soudan	24.9	-18.9	6.0	24.2
Swaziland	2.7	-1.8	1.0	35.4
Sweden/Suède	107.0	5.0	112.0	104.7
Syrian Arab Rep./Rép. arabe syrienne	17.0	-11.0	6.0	35.2
Tanzania/Tanzanie	14.3	-8.2	6.1	42.6
Thailand/Thailande	28.5	-2.0	26.6	93.1
Togo	5.1	-.7	4.4	86.4
Trinidad and Tobago/Trinité et Tobago	20.8	-4.0	16.9	81.0
Tunisia/Tunisie	14.7	-6.2	8.5	58.0
Turkey/Turquie	50.3	-50.1	.2	.5
Uganda/Ouganda	13.9	-5.8	8.1	58.2
United Kingdom/Royaume-Uni	1,006.3	-591.8	414.5	41.2
United States/États-Unis	2,294.0	-1,097.7	1,196.3	52.1
Upper Volta/Haute-Volta	4.5	—	4.4	99.3
Uruguay	23.9	-12.6	11.4	47.5

TABLE III (concl'd.) TABLEAU III (fin)

Country/ Pays	Cumulative Allocation to Date/ Allocations à date (chiffres cumulatifs)	Net Acquisition or Net Use (—)/ Acquisition ou utilisation nette (—)	Holdings as of December 31, 1978/ Avoirs au 31 décembre 1978	
			Amount/ Montant	Percentage of Cumulative Allocation/ En pourcentage des allocations (chiffres cumulatifs)
Venezuela	112.3	54.7	167.0	148.7
Viet Nam, Soc. Rep. of/Rép. soc. du Viet Nam	19.8	-13.6	6.2	31.4
Western Samoa/Samoa Occidental	.2	-.2	—	19.0
Yemen Arab Rep./Yémen, Rép. arabe	2.1	-1.1	3.2	151.2
Yemen People's Dem. Rep. of/Yémen, Rép. dém. pop. du	9.9	-6.9	3.0	29.9
Yugoslavia/Yougoslavie	69.3	-54.1	15.2	21.9
Zaire/Zaïre	39.2	-34.8	4.4	11.2
Zambia/Zambie	24.6	-12.5	12.1	49.3
Total	**9,314.8**	**-1,204.9**	**8,109.9**	
Total Net Use by Participants/Utilisation totale nette par les participants		4,033		
Of which Acquired by Other Participants/ Dont les acquisitions des autres membres		2,829.1		
Of which Acquired by IMF General Account/ Dont les acquisitions par le Compte générale du FMI		1,204.9		

THE WORLD BANK GROUP

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (WORLD BANK) AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (IDA)

Purpose and Functions

The primary function of the World Bank and IDA is to extend loans and credits to member countries, mainly the developing countries, for projects which staff studies have indicated will make an important contribution to the borrower's economic development.

The two organizations differ essentially in the sources of their funds and the terms of their loans. The World Bank obtains most of its funds by borrowing in private capital markets and accordingly it must lend on conventional terms. IDA relies on interest free advances from Governments for the bulk of its resources and thus can make loans on much softer terms. Otherwise the World Bank and IDA have similar policies. The two organizations are served by the same staff.

The World Bank seeks to acquire a comprehensive picture of the position and prospects of borrowing countries' economies and their development requirements, in order to identify economic sectors and projects which should be given high priority, and to form judgements on questions relevant to a borrowing country's economic growth, economic policies and its eligibility for World Bank or IDA financing.

By giving continuous attention to the economic situation of developing member countries the World Bank also seeks to help such countries make more effective use of all resources at their disposal, both domestic and foreign. It does so by providing assistance in formulating development policies, establishing development organizations, drawing up investment programmes for specific sectors and regions, identifying and

LE GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (BANQUE MONDIALE) ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AID)

Objet et fonctions

La principale fonction de la Banque mondiale et de l'AID consiste à accorder des prêts et des crédits aux pays membres, surtout aux pays en voie de développement, pour la réalisation de projets qui, selon les études du personnel, constitueront un apport important au développement économique du pays emprunteur.

Les deux organismes diffèrent essentiellement quant aux sources de leurs fonds et aux conditions de leurs prêts. La Banque mondiale se procure la majeure partie de ses fonds par des emprunts faits sur les marchés financiers privés et, en conséquence, elle doit prêter à des conditions semblables. L'AID compte sur des avances franches d'intérêt des gouvernements pour la plus grande partie de ses ressources, ce qui lui permet de consentir des prêts à des conditions beaucoup plus avantageuses. Pour le reste, la Banque mondiale et l'AID ont des politiques semblables. Les deux organismes sont desservis par le même personnel.

La Banque mondiale cherche à obtenir un tableau complet de la situation économique des pays emprunteurs et des perspectives qui s'y rattachent ainsi que des besoins de développement de ces mêmes pays, afin d'identifier les secteurs économiques et les projets auxquels il faut accorder la première priorité, et de se faire une opinion sur l'essor, la politique économique et l'admissibilité d'un pays emprunteur au financement de la Banque mondiale ou de l'AID.

En portant une attention continuelle à la situation économique des pays membres en voie de développement, la Banque mondiale cherche à aider ces pays à utiliser plus efficacement toutes les ressources locales et étrangères à leur disposition. À cette fin, elle les aide dans l'élaboration de politiques de développement, la création d'organismes de développement, l'établissement de programmes d'investissement destinés à des régions et secteurs

preparing projects for financing, and encouraging the coordination of development assistance from bilateral and multilateral agencies. In recent years, the World Bank has been paying particular attention to the problem of greater equity in the distribution of benefits from development. This has meant increased emphasis on the type of projects which affect the living conditions of the poorest groups in the developing world, e.g., agriculture, population planning, and urban housing. In addition, the World Bank has recently launched a major program for energy development particularly in the oil importing developing countries. The program, which includes exploration, could represent up to 10% of the lending programs of the Bank and IDA by 1987.

In respect of coordination, the World Bank has been active in establishing 17 ongoing aid coordination groups for recipient countries of which one is the Caribbean Consultative Group, and is participating in two additional groups, one chaired by the Netherlands and the other by the OECD. Upwards of 25 nations and more than a dozen international agencies have been associated with one ore more of these aid-coordinating activities. (Canada's participation in World Bank Consortia and Consultative Groups, as well as other aspects of World Bank Activity, is described in a separate section of this report entitled "Canada and the World Bank Group".)

The World Bank also maintains close working relationships with other international organizations concerned with development assistance, particularly the United Nations, the United Nations Development Programme (UNDP), the United Nations' specialized agencies, the regional development banks and the Organization for Economic Cooperation and Development. For example, the World Bank and the United Nations exchange information and coordinate technical assistance and other development activities through a high level liaison committee, and the Bank Group has acted as an executing agency for a number of pre-investment studies financed by the UNDP. Also, the World Bank and the IMF established in 1974 a Joint Committee of the Boards of Governors of both institutions to seek ways to improve the flow of financial assistance to developing countries. This Committee, referred to as the

désignés, la détermination et la préparation de projets de financement; elle encourage également la coordination de l'aide au développement émanant d'organismes bilatéraux et multilatéraux. Au cours des dernières années, la Banque mondiale s'est particulièrement intéressée au problème d'un plus juste partage des fruits du développement. Dans cette optique, elle a mis de plus en plus l'accent sur les types de programmes qui influent sur les conditions de vie des groupes les plus défavorisés du monde en voie de développement, c'est-à-dire l'agriculture, la planification de la population et le logement urbain. En outre, la Banque mondiale a lancé récemment un important programme d'aménagement énergétique particulièrement dans les pays en développement importateurs de pétrole. Ce programme, qui comprend l'exploration, pourrait représenter jusqu'à 10 pour cent des programmes de prêt de la Banque et de l'AID d'ici 1987.

Sur le plan de la coordination, la Banque mondiale s'est occupée d'établir dix-sept groupes permanents de coordination de l'aide dans le cas des pays bénéficiaires dont l'un est le Groupe consultatif des Caraïbes, et elle a participé à deux autres groupes l'un sous la présidence des Pays-Bas, et l'autre, de l'OCDE. Plus de vingt-cinq pays et plus d'une douzaine d'organismes internationaux ont été associés à une ou à plusieurs de ces activités de coordination de l'aide. (La participation du Canada aux consortiums et aux groupes consultatifs de la Banque mondiale ainsi que d'autres aspects de ses activités sont décrits dans un chapitre distinct, intitulé «Le Canada et le Groupe de la Banque mondiale».)

La Banque mondiale entretient également des relations de travail étroites avec d'autres organismes internationaux s'occupant d'aide au développement, particulièrement les Nations unies et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), les institutions spécialisées des Nations unies, les banques régionales de développement et l'Organisation de coopération et de développement économiques. Ainsi la Banque mondiale et les Nations unies échangent des renseignements et coordonnent l'assistance technique et les autres activités de développement au moyen d'un comité de liaison à l'échelon supérieur; de son côté, le Groupe de la Banque a joué le rôle d'agent d'exécution pour un certain nombre d'études préalables aux investissements financées par le PNUD. Également, au cours de 1974, la Banque mondiale et le FMI ont créé un Comité mixte composé des conseils des gouverneurs des deux organismes afin de

Development Committee, met once during 1978 at the Ministerial level. In addition, it met twice at the level of senior officials to review the work done by the Committees' two Working Groups.

Resources

The World Bank's funds are provided primarily from three sources:

(i) Paid-in capital

Of authorized capital of $34 billion (U.S. dollars of the weight and fineness in effect on July 1, 1944) at the end of 1978, $33 billion (1944 U.S. dollars) had been subscribed and $3.3 billion (1944 U.S. dollars) of this amount (10%) had been paid in. A further capital increase is currently being considered by the Board of Directors. This will involve a major refinancing of the Bank's Capital Stock which is expected to realize approximately $35 to $40 billion.

(ii) Borrowing

As of December 31, 1978, the World Bank had borrowed a total of $41.4 billion since the commencement of operations in 1946, of which $26.9 billion was outstanding.

(iii) Net Income from Operations

As of December 31, 1978, undistributed retained earnings amounted to approximately $2.65 billion. Net income in 1978 was $294.7 million as compared with $159.6 million in 1977.

IDA's loanable resources have been derived largely from budgetary allocations from its member governments ($18.1 billion), principally those of the developed countries which are referred to as Part I, members. Total resources made available or committed to IDA from the beginning of its operations to the end of 1978 were approximately $19.6 billion. The major part of these resources was realized by the successful conclusion of the Fifth Replenishment of IDA (referred to as IDA V) which amounted to $7.7 billion including supple-

chercher des moyens d'accroître l'aide financière aux pays en voie de développement. Ce Comité, désigné sous le nom de Comité pour le développement, s'est réuni une fois en 1978 au niveau des ministres. En plus, il s'est réuni deux fois au niveau des agents supérieurs afin d'étudier le travail des deux groupes de travail du Comité.

Ressources

La Banque mondiale dispose de trois sources principales de fonds:

(i) Le capital versé

Sur un capital autorisé de 34 milliards de dollars É.-U. (aux poids et titre en vigueur le 1er juillet 1944) à la fin de 1978, 33 milliards de dollars (dollars É.-U. de 1944) avaient été souscrits, dont 3.3 milliards (10%) avaient été versés. Les membres du conseil d'administration étudient acutellement une autre augmentation de capital, ce qui entraînera un refinancement majeur du capital-actions de la Banque, lequel, prévoit-on, va réaliser environ de 35 à 40 milliards de dollars.

(ii) Emprunts

Au 31 décembre 1978, la Banque mondiale avait emprunté un total de 41.4 milliards de dollars depuis le début de ses activités en 1946, dont 26.9 milliards de dollars restaient à rembourser.

(iii) Revenu net des opérations

Au 31 décembre 1978, les bénéfices non répartis s'élevaient à environ 2.65 milliards de dollars. Le revenu net en 1978 a été de 294.7 millions de dollars, contre 159.6 millions de dollars en 1977.

Les ressources prêtables de l'AID proviennent en grande partie des allocations budgétaires des gouvernements des pays membres (18.1 milliards de dollars), principalement celles des pays membres développés appellés membres de la Partie I. Les ressources mises à la disposition de l'AID ou engagées en sa faveur depuis le début de ses activités jusqu'à la fin de 1978 se chiffraient à environ 19.6 milliards de dollars, dont la majeure partie a été le fruit de l'heureuse conclusion de la cinquième reconstitution de l'AID (désignée sous le nom

mentary contributions. Canada's share was $448 million or 5.8% of the total. Other resources were derived from transfers by the World Bank of a portion of its net earnings to IDA ($1.3 billion), IDA's own accumulated net income ($4.9 million), loans from Switzerland ($112.5 million), repayments ($83.1 million) and grant participations ($51.8 million). Negotiations for a sixth replenishment of IDA are now under way and are expected to result in a resource increase ranging from approximately $10 to $15 billion.

de AID V) qui s'est établie à 7.7 milliards de dollars, y compris les contributions supplémentaires. Le Canada a fourni 448 millions de dollars, soit 5.8 pour cent de l'ensemble. Les autres ressources proviennent de virements faits à l'AID par la Banque mondiale d'une partie de ses bénéfices nets (1.3 milliard de dollars), du revenu net cumulé de l'AID (4.9 millions de dollars), de prêts de la Suisse (112.5 millions de dollars), de remboursements (83.1 millions de dollars) et de participation à des subventions (51.8 millions de dollars). Les négociations en vue d'une sixième reconstitution de l'AID sont en cours et on s'attend à ce que les ressources augmentent d'environ 10 à 15 milliards de dollars.

Loans and Credits

(i) World Bank Loans

As at December 31, 1978, the World Bank had lent a total of $45.7 billion (net of cancellations, terminations and refundings) to 99 of its 134 members. The World Bank's loans are long term (15 to 20 years maturities at present) and carry conventional rates of interest. Since 1976 the interest rates have been adjusted quarterly based on the Bank's borrowing costs. During calendar year 1978, the range of interest rates was from 7.35% to 7.90%.

(ii) IDA Credits

As at December 31, 1978, IDA had lent $14.9 billion (net of cancellations, refundings and terminations) to 72 of its 121 member countries. IDA's credits are interest-free (although there is a service charge of 3/4 of 1%) and are extended for a 50-year term with 10 years' grace. Credits are made only to countries where per capita incomes are exceptionally low and which cannot meet all of their external capital requirements on conventional terms.

* * *

Prêts et crédits

(i) Prêts de la Banque mondiale

Au 31 décembre 1978, la Banque mondiale avait prêté un total de 45.7 milliards de dollars (après annulations, résiliations et remboursements) à 99 de ses 134 membres. Elle consent des prêts à long terme (échéances de 15 à 20 ans en ce moment) qui comportent des taux d'intérêt courants. Depuis 1976 ces taux d'intérêt sont rajustés trimestriellement en fonction des coûts d'emprunt de la Banque. Durant l'année civile 1978, les taux d'intérêt ont varié de 7.35 pour cent à 7.90 pour cent.

(ii) Crédits de l'AID

Au 31 décembre 1978, l'AID avait prêté un total de 14.9 milliards de dollars (après annulations, résiliations et remboursements) à 72 de ses 121 membres. Les prêts de l'AID sont exempts d'intérêt (mais il y a des frais de service de 0.75 pour cent) et sont prévus pour une durée de cinquante ans avec délai de carence de dix ans. Ces crédits ne sont consentis qu'aux pays dont le revenu par tête est exceptionnellement bas et qui ne peuvent faire face à tous leurs besoins en capitaux étrangers aux conditions habituelles.

* * *

INTERNATIONAL FINANCE CORPORATION

The IFC supplements the activities of the World Bank and IDA by making and encouraging investments on commercial terms in productive private enterprises in developing member countries. With the addition of one country in 1978, the IFC now has 108 members. The total resources available at the end of 1978 amounted to $769 million; these were derived from paid-in capital subscribed by member governments ($199 million), World Bank loans — withdrawn and outstanding ($419 million), a loan from the Netherlands ($5 million), loans from others — withdrawn and outstanding ($35 million) and the general reserve ($111 million) which was derived from income on operations.

IFC's commitments during 1978 amounted to $466.8 million, bringing the total of gross commitments since inception of operations to $2,219.2 million in 69 countries.

* * *

GENERAL REVIEW

Total loans, credits and investments signed (net of cancellations, terminations and refundings) by the World Bank Group in 1978 and in the three preceding years were as follows:

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE (SFI)

La SFI complète l'activité de la Banque mondiale et de l'AID en faisant et en favorisant des investissements à des conditions commerciales dans des entreprises productives du secteur privé des pays membres en voie de développement. À la suite de l'admission de un pays en 1978, elle compte maintenant 108 membres. Les ressources totales disponibles à la fin de 1978 s'élevaient à 769 millions de dollars; ces ressources provenaient du capital souscrit et versé par les gouvernements membres (199 millions de dollars), de prêts de la Banque mondiale (montant tirés et non remboursés, 419 millions de dollars), d'un prêt des Pays-Bas (5 millions de dollars), de prêts d'autres organismes (montant tirés et non remboursés, 35 millions de dollars) ainsi que des réserves générales (111 millions de dollars) découlant du revenu des opérations.

Les engagements de la SFI au cours de 1978 se sont chiffrés à 466.8 millions de dollars, ce qui porte le total des engagements bruts depuis le début des activités à 2,219.2 millions de dollars dans 69 pays.

* * *

REVUE GÉNÉRALE

Les prêts, crédits et investissements (après annulations, résiliations et remboursements) consentis par le Groupe de la Banque mondiale en 1978 et au cours des trois années précédentes ont atteint les totaux suivants:

	1974	1975	1976	1977
	(in millions of U.S. dollars/en millions de dollars É.-U.)			
World Bank/ Banque mondiale	4,471*	5,193*	4,731*	6,750*
IDA/AID	1,733	1,203	1,721	2,859
IFC/SFI	196	205	217	467
Total	**6,400**	**6,601**	**6,669**	**10,076**

*Including loans to IFC of $50 million in 1975, $70 million in 1976, $20 million in 1977, and $20 million in 1978

*Y compris des prêts de 50 millions de dollars consentis à la SFI en 1975, 70 millions de dollars en 1976, 20 millions de dollars en 1977 et 20 millions de dollars en 1978

Table I annexed to this Report lists World Bank and IDA loans and credits during 1978 according to geographical area and purpose, while Table II is a historical summary of loans and credits by year, geographical area and purpose. IFC investments and commitments by year and by purpose since the commencement of operations are listed in Table III.

Gross borrowing by the World Bank in international capital markets during 1978 amounted to $7.5 billion. The net increase during 1978 in the World Bank's borrowings was $5.3 billion, bringing the total debt outstanding to $26.9 billion.

* * *

CANADA AND THE WORLD BANK GROUP

Canadian Representation on World Bank Group Executive Boards

In 1978, the Governor for Canada was the Honourable Jean Chrétien, Minister of Finance. The Honourable John C. Crosbie succeeded him in this capacity in July 1979. Mr. Earl G. Drake serves as Canadian Executive Director on the Bank's Board of Directors. Mr. Drake also represents Bahamas, Barbados, Grenada, Guyana, Ireland and Jamaica.

Funds Subscribed or Contributed

World Bank — In 1978, Canada's subscription to the World Bank's capital stock including the Selective Capital Increase, remained at $1,341.7 million (or 3.42% of the total subscription) of which $134.2 million (10%) has been paid in.

IDA — As a Part I member of IDA, Canada had to the end of 1978 paid in Cdn. $907.9 million to the Association. Negotiations were completed in March of 1977 for a Fifth Replenishment of IDA covering the period 1977-80. Canada's share amounts to Cdn. $470.8 million.

IFC — Canada's total subscription to the IFC since it became a member of the Corporation in 1956

Le Tableau I annexé au présent rapport énumère les prêts et les crédits de la Banque mondiale et de l'AID en 1978 par région géographique et par objet; le Tableau II récapitule les prêts et les crédits par année, par région géographique et par objet. Le Tableau III indique les investissements et les engagements de la SFI par année et par objet depuis le début des opérations.

Les emprunts bruts de la Banque mondiale sur les marchés financiers internationaux au cours de 1978 se sont chiffrés à 7.5 milliards de dollars. L'accroissement net de ses emprunts en 1978 a été de 5.3 milliards de dollars, ce qui porte sa dette totale à rembourser à 26.9 milliards de dollars.

* * *

LE CANADA ET LE GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Représentation canadienne aux Conseils d'administration du Groupe de la Banque mondiale

En 1978, le gouverneur pour le Canada était l'honorable Jean Chrétien, Ministre des Finances. L'honorable John C. Crosbie lui a succédé en juillet 1979. M. Earl G. Drake siège au Conseil d'administration de la Banque mondiale à titre d'administrateur canadien. M. Drake représente également les Bahamas, la Barbade, la Grenade, la Guyane, l'Irlande et la Jamaïque.

Fonds souscrits ou contribués

Banque mondiale — En 1978, la souscription du Canada au capital-actions de la Banque mondiale, y compris l'augmentation sélective du capital est demeurée à 1,341.7 millions de dollars (soit 3.42% de la souscription totale), dont 134.2 millions de dollars (10%) ont été versés à l'heure actuelle.

AID — En tant que membre de l'AID, en vertu de la Partie I, le Canada avait, à la fin de 1978, versé 907.9 millions de dollars canadiens à l'Association. Les négociations concernant une cinquième reconstitution de l'AID ont pris fin en mars 1977 et englobent la période allant de 1977 à 1980. La souscription du Canada s'élève à 470.8 millions de dollars canadiens.

SFI — La souscription totale du Canada depuis qu'il devenait membre de la Société en 1956, se

amounts to $21.7 million. At that time, Canada subscribed $3.6 million (1944 U.S. dollars) which was paid in full. Following the recent increase in subscriptions of IFC Canada subscribed to $17.4 million. Canada paid its first of five annual instalments ($3.5 million) in December 1977. The second instalment is due on February 1, 1979.

Capital Increases and Replenishment

Canada has participated actively in the various negotiations relating to the above-mentioned resources increases for the World Bank and the IFC and the IDA Fifth Replenishment. Negotiations regarding the selective capital increase of the World Bank were completed during 1976. Canada has voted in favour of both the increases in the World Bank and the IFC, and has taken up the full number of shares allocated to it. In the case of the World Bank, this involves an increase in capital subscription of $205.6 million (10% paid in); insofar as the IFC is concerned, Canada's subscription increased by $17.4 million to be paid in over a period of 5 years. The Board of Directors of the World Bank is currently considering a further capital increase ranging approximately from $35 to $40 billion.

Maintenance of Value Adjustment

According to the Articles of Agreement of the World Bank and IDA, countries are obliged to maintain the value of certain portions of their paid-in capital subscriptions and contributions.

Since 1972, the U.S. dollar has been devalued from .888671 to .736662 grams of fine gold. No maintenance of value adjustment has been made in the case of the World Bank, as the Bank agreed with Canada that, since relatively minor sums were involved, it was not required. In respect to IDA, Canada has accepted the Association's proposal that settlements be made semi-annually on the basis of the value of the Canadian dollar in effect on the date of disbursements of IDA's holding

chiffre à 21.7 millions de dollars. À ce moment là, le Canada a souscrit 3.6 millions de dollars (dollars É.-U. de 1944) qui furent versés entièrement. Suite à l'augmentation récente des ressources de la SFI, le Canada souscrit à 17.4 millions de dollars. De ce montant, le Canada versait en décembre 1977, 3.5 millions de dollars représentant le premier de cinq versements annuels. Le deuxième versement doit être effectué le 1er février 1979.

Augmentations du capital et reconstitution des ressources

Le Canada a participé activement aux diverses négociations relatives aux augmentations des ressources précitées de la Banque mondiale et de la SFI, ainsi qu'à celles concernant la cinquième reconstitution des ressources de l'AID. Les négociations relatives à l'augmentation sélective du capital de la Banque mondiale, ont pris fin au cours de 1976. Le Canada a voté en faveur des deux augmentations en ce qui a trait à la Banque mondiale et à la SFI et a acheté l'ensemble des actions qui lui ont été attribuées. Dans le cas de la Banque mondiale, cette décision entraîne une augmentation, au chapitre des souscriptions de capitaux, de 205.6 millions de dollars (dont 10 pour cent sont versés); dans le cas de la SFI, la part du Canada a augmenté de 17.4 millions de dollars qui sont versés sur une période de cinq ans. Le conseil d'administration de la Banque mondiale étudie actuellement la possibilité d'augmenter le capital d'environ 35 à 40 milliards de dollars.

Rajustement de maintien de la valeur

En vertu du statut de la Banque mondiale et de l'AID, les pays sont tenus de maintenir la valeur de certaines portions de leurs souscriptions et de leurs contributions au capital versé.

Depuis 1972, le dollar américain a été dévalué de 0.888671 à 0.736662 grammes d'or pur. Il n'y a pas eu de rajustement pour le maintien de la valeur dans le cas de la Banque mondiale, celle-ci ayant convenu avec le Canada que, vu les sommes relativement minimes en cause, la chose n'était pas nécessaire. En ce qui a trait à l'AID, le Canada a accepté la proposition de l'AID voulant que les règlements soient effectués tous les six mois, selon la valeur du dollar canadien en vigueur à la date des

of Canadian dollars. Maintenance of value obligations of approximately Cdn. $2.4 million were due in 1978 and more payments will be required as disbursements are made by IDA of Canadian contributions to the Third Replenishment. There are no maintenance of value obligations attached to contributions to the Fourth and the Fifth Replenishments.

World Bank Borrowings in Canada

Over the years, the World Bank has placed nine bond issues in the Canadian private sector capital market, totalling $177.1 million, of which approximately $92.7 million is still outstanding. No issues were marketed in Canada in 1978.

The Exchange Fund Account purchases portions of the two-year dollar bond issues which the World Bank has been offering for a number of years to central banks and other governmental agencies. Two such issues were offered in 1978 (at interest rates of 7.75% and 8.35% respectively) with the Exchange Fund Account purchasing $16.8 million at the 7.75% rate. Canada presently holds $34.2 million of the Bank's two-year bond issues.

Canadian Goods and Services for Projects Financed by the World Bank and IDA

Total identifiable expenditures in Canada by the World Bank and IDA borrowers to December 31, 1978 were $468.5 million. Details of the expenditures made, by year, are provided in Table IV.

Canadian Personnel

There were 168 Canadian nationals on the staff of the World Bank Group at the end of 1978; of these, 86 were in professional positions for the World Bank and IDA and 4 for the IFC; 69 were in non-professional positions for the World Bank and IDA and 9 for the IFC; in other words 3.2% of the Group's professional staff were of Canadian origin.

versements des avoirs de l'AID en dollars canadiens. Des engagements de maintien de la valeur d'approximativement 2.4 millions de dollars ont été encourus en 1978 et d'autres paiements seront nécessaires à mesure que l'AID utilisera les contributions du Canada à la troisième reconstitution. Les apports à la quatrième et à la cinquième reconstitutions ne comportent aucun engagement de maintien de la valeur.

Emprunts de la Banque mondiale au Canada

Au cours des années, la Banque mondiale a placé sur le marché financier canadien du secteur privé neuf émissions d'obligations d'un montant total de 177.1 millions de dollars, dont environ 92.7 millions de dollars sont encore en circulation. Aucune émission n'a été offerte au Canada en 1978.

Le Compte du fonds des changes achète une partie des émissions d'obligations à deux ans, libellées en dollars, que la Banque mondiale offre depuis plusieurs années aux banques centrales et autres organismes gouvernementaux. Deux de ces émissions ont été offertes en 1978 (à des taux d'intérêt de 7.75 et 8.35 pour cent respectivement); le Compte du Fonds des changes pour sa part achète 16.8 millions de dollars de titres au taux d'intérêt de 7.75 pour cent. Le Canada détient actuellement 34.2 millions de dollars des émissions d'obligations à deux ans offertes par la Banque.

Biens et services canadiens pour des projets financés par la Banque mondiale et l'AID

Au 31 décembre 1978, les dépenses identifiables effectuées au Canada par les emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID totalisaient 468.5 millions de dollars. Le Tableau IV donne le détail de ces dépenses, par année.

Personnel canadien

À la fin de 1978, le personnel du Groupe de la Banque mondiale comptait 168 ressortissants canadiens; 86 d'entre eux exerçaient des professions libérales à la Banque mondiale et à l'AID et 4 à la SFI; 69 exerçaient des métiers à la Banque mondiale et à l'AID et 9 à la SFI; en d'autres termes, 3.2 pour cent du personnel de professions libérales était de nationalité canadienne.

Canada's Contribution as a Member of Consortia and Consultative Groups Organized by the World Bank

Canada has been a member of the Consortia for Aid to India and Pakistan since their establishment in 1958 and 1960 respectively, and is a member of Consultative Groups organized by the World Bank to coordinate assistance to Bangladesh, the Caribbean, Colombia, East Africa, Ghana, Korea, Morocco, Peru, Sri Lanka, Thailand, Tunisia and Zaire. Canada is also a member of the Intergovernmental Group for Indonesia and OECD Consortium for Turkey.

In 1978, Canada through CIDA participated with the World Bank in the financing of projects in Afghanistan, Benin, Guyana, Kenya, Madagascar, Malawi, Pakistan and Thailand by extending long-term development loans. Canada also participated during 1978 in the meetings of the group on the Control of Riverblindness (which is sponsored by the Bank, the World Health Organization, the United Nations Development Program, and the Food and Agriculture Organization), in the "Consultative Group on International Agricultural Research", and in the "Consultative Group on Food Production and Investment in Developing Countries" (both sponsored by the Bank, the Food and Agriculture Organization and the United Nations Development Program).

Contribution du Canada à titre de membre de consortiums et de groupes consultatifs organisés par la Banque mondiale

Le Canada est membre des consortiums d'aide à l'Inde et au Pakistan depuis leur création, en 1958 et 1960 respectivement, et il est membre des groupes consultatifs mis sur pied par la Banque mondiale pour coordonner l'aide à l'Afrique orientale, au Bangladesh, aux Caraïbes, à la Colombie, à la Corée, au Ghana, au Maroc, au Pérou, au Sri Lanka, à la Thaïlande, à la Tunisie et au Zaïre. Le Canada est également membre du Groupe intergouvernemental pour l'Indonésie et du consortium de l'OCDE pour la Turquie.

En 1978, le Canada a participé, par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international et sous les auspices de la Banque mondiale, au financement de projets en Afghanistan, au Bénin, en Guyane, au Kenya, au Madagascar, au Malawi, au Pakistan et en Thaïlande, par des prêts de développement à long terme. Le Canada a également participé, au cours de 1978, aux réunions du groupe de contrôle de la cécité des eaux (sous les auspices de la Banque, de l'Organisation mondiale de la santé, du Programme des Nations unies pour le développement et du Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), à celles du «Groupe consultatif des recherches agricoles internationales» et à celles du «Groupe consultatif de la production alimentaire et de l'investissement dans les pays en voie de développement» (les deux groupes sous les auspices de la Banque, du Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et du Programme des Nations unies pour le développement).

TABLE I

World Bank Loans and IDA Credits
January 1 – December 31, 1978
(in millions of U.S. dollars)

TABLEAU I

Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID
1 janvier – 31 décembre 1978
(en millions de dollars É.-U.)

	World Bank / Banque mondiale		IDA / AID		Total	
	No./ Nbre	Amount/ Montant	No./ Nbre	Amount/ Montant	No./ Nbre	Amount/ Montant
By area/Par région						
East Africa/Afrique orientale	12	244.5	25	414.0	37	658.5
West Africa/Afrique occidentale	12	223.4	22	217.6	34	441.0
Europe, Middle East and North Africa/ Europe, Moyen-Orient et Afrique du nord	33	1,833.5	17	289.0	50	2,122.5
Latin America and Caribbean/Amérique latine et les Antilles	46	2,252.2	4	53.9	50	2,306.1
East Asia and Pacific/Asie orientale et le Pacifique	37	2,015.0	7	260.1	44	2,275.1
South Asia/Asie du sud	3	250.0	32	1,645.2	35	1,895.2
Total	**143**	**6,818.6**	**107**	**2,879.8**	**250**	**9,698.4**
By purpose/Objet						
Agriculture	39	2,170.1	49	1,367.9	88	3,538.0
Development Finance Companies/Sociétés financières de développement	16	855.0	1	65.0	17	920.0
Education/Éducation	10	215.9	10	170.5	20	386.4
Industry/Industrie	13	494.5	8	72.0	21	566.5
Energy/Énergie	1	4.9	1	30.2	2	34.9
Non-project/Hors projet	2	155.0	1	80.0	3	235.0
Population	2	17.0	2	58.1	4	75.1
Power/Énergie électrique	16	973.5	5	249.1	21	1,222.6
Technical Assistance/Assistance technique	–	–	6	28.8	6	28.8
Telecommunications/Télécommunications	4	243.6	2	67.5	6	311.1
Tourism/Tourisme	1	50.0	1	14.0	2	64.0
Transportation/Transport	22	976.1	12	337.5	34	1,313.6
Urban Development/Développement urbain	8	237.4	2	47.2	10	284.6
Water Supply/Adduction d'eau	9	425.6	7	292.2	16	717.8
Total	**143**	**6,818.6**	**107**	**2,879.8**	**250**	**9,698.4**

TABLE II

World Bank Loans and IDA Credits
to Developing Countries
(in millions of U.S. dollars)

TABLEAU II

Prêts de la Banque mondiale et crédits de l'AID
aux pays en voie de développement
(en millions de dollars É.-U.)

	World Bank Loans[1] Prêts de la Banque[1]			IDA Credits[3] Crédits de l'AID[3]		
	No./ Nbre	Commitments/ Engagements	Disbursements/ Paiements	No./ Nbre	Commitments/ Engagements	Disbursements/ Paiements
By fiscal year[2]/Par année financière[2]						
Cumulative to 1968/Cumulé jusqu'en 1968	549	11,415.80	8,819.20	116	1,831.80	1,342.50
Total 1969-1973	374	8,916.90	4,794.50	273	4,075.90	1,387.60
Total 1974-1978	677	24,429.65	11,419.80	376	7,978.05	5,350.00
1978-79 (July to Dec. 1978/juil. à déc. 1978)	42	1,695.30	1,683.96	40	1,244.73	487.60
Total	**1,632**	**46,457.65**	**26,717.46**	**805**	**15,130.28**	**8,567.70**
By purpose/Objet						
(Cumulative to Dec. 31, 1978/Cumulé jusqu'au 31 déc. 1978)						
Agriculture and Rural Development/Agriculture et développement rural		9,272.70			5,387.30	
Education/Éducation		1,501.80			843.50	
Energy/Énergie		394.50			30.00	
Industrial Development and Finance/Développement et financement de l'industrie		5,060.00			382.10	
Industry/Industrie		4,002.30			576.90	
Non-Project/Hors projet		2,089.60			2,165.60	
Population and Nutrition/Population et alimentation		161.80			134.10	
Power/Énergie électrique		9,478.40			1,206.43	
Technical Assistance/Assistance technique		41.60			84.20	
Telecommunications/Télécommunications		1,177.80			537.50	
Tourism/Tourisme		296.90			54.20	
Transportation/Transport		10,497.75			2,649.25	
Urban Development/Développement urbain		622.10			274.00	
Water Supply and Sewerage/Adduction d'eau et assainissement		1,806.30			630.20	
Total		46,403.55			14,955.28	
By area/Par région						
(Cumulative to Dec. 31, 1978/Cumulé jusqu'au 31 déc. 1978)						
East Africa/Afrique orientale	138	2,512.60	1,649.70	200	2,201.80	1,126.40
West Africa/Afrique occidentale	138	2,326.80	1,328.60	153	1,206.80	702.10
Europe, Middle East and North Africa/Europe, Moyen-Orient et Afrique du nord	349	11,335.60	5,698.60	95	1,313.10	764.50
Latin America and Caribbean/Amérique latine et les Antilles	515	14,437.70	8,144.40	46	446.40	349.40
East Asia and Pacific/Asie orientale et le Pacifique	263	8,903.60	4,148.50	65	1,073.00	722.00
South Asia/Asie du sud	106	3,457.80	2,352.80	237	8,897.50	5,388.40
Total	**1,509**	**42,974.10**	**23,322.80**	**796**	**15,138.60**	**9,052.80**

[1]Excludes loans totalling $550 million to IFC

[2]Fiscal years are those of the World Bank Group (July 1 to June 30)

[3]Includes exchange rate adjustments of $8.7 million

[1]À l'exclusion de prêts de 550 millions de dollars à la SFI

[2]Les années financières sont celles du Groupe de la Banque mondiale du 1er juillet au 30 juin

[3]Y compris l'ajustement de change de 8.7 millions de dollars

TABLE III

Summary of IFC Operations
as of December 31, 1978
(in millions of U.S. dollars)

TABLEAU III

Résumé des opérations de la SFI
au 31 décembre 1978
(en millions de dollars É.-U.)

	No. of Companies/ Nombre de compagnies	Operational Investments/ Investissements d'exploitation	Stand-By and Underwriting Commitments/ Engagements standby et de souscription	Total Commitments[1]/ Engagements totaux[1]	Disbursements/ Versements
By fiscal year[2]/Par année financière[2]					
1956-65 Cumulative/Cumulés	100	120.2	17.1	137.3	92.8
1965-66	19	27.1	8.5	35.6	21.8
1966-67	11	49.1	—	49.1	25.4
1967-68	10	41.7	9.0	50.7	33.1
1968-69	20	87.8	5.1	92.9	33.4
1969-70	26	107.9	3.9	111.8	85.3
1970-71	23	94.4	7.0	101.4	72.0
1971-72	19	114.1	1.5	115.6	60.8
1972-73	25	143.2	3.5	146.7	88.1
1973-74	32	203.4	—	203.4	162.5
1974-75	31	211.4	0.3	211.7	184.4
1975-76	33	245.3	—	245.3	199.7
1976-77	33	206.7	—	206.7	259.9
1977-78	40	332.7	0.3	333.0	155.1
1978-79 (July to Dec. 1978/juil. à déc. 1978)	16	169.5	—	169.5	89.9
Gross commitments, net of exchange adjustments/Engagements bruts, après ajustement de change	438	2,154.5	56.2	2,210.7	1,564.2
Cancellation, revaluations and write-offs/ Annulations, réévaluations et amortissements		139.7	5.8	145.5	
Net commitments/Engagements nets		2,014.8	50.4	2,065.2	
By purpose/Objet					
Development Finance Companies/Sociétés financières de développement	32			196.2	
Money and Capital Market Institutions/ Institutions des marchés monétaires et financiers	18			49.6	
Industry/Industrie					
Manufacturing/Manufacturière					
Cement and Other Construction materials/ Ciment et autres matériaux de construction	41		351.9		
Pulp and Paper Products/Pâte à papier et produits de papier	27		169.7		
Textiles and Fibers/Textiles et fibres	41		225.2		
Iron and Steel/Sidérurgie	22		285.5		
Motor Vehicles and Accessories/Véhicules automobiles et accessoires	12		88.2		
Fertilizer/Engrais	9		134.0		
Chemical and Petrochemical Products/ Produits chimiques et pétrochimiques	17		115.1		
Food and Food Processing/Alimentation et conservation des aliments	29		122.7		
Machinery/Machines	9		14.8		
General Manufacturing/Fabrication générale	35		132.5		
Non-ferrous Metals/Métaux non-ferreux	4		38.9		
			1,678.5		
Non-Manufacturing/Non manufacturière					
Mining/Industrie minière	11		199.6		
Tourism/Tourisme	20		54.7		
Utilities/Services publics	4		31.5		
Others/Autres	2		9.1		
	333		294.9	1,973.4	
				2,219.2	

[1]Excludes exchange adjustments to prior years commitments

[2]Fiscal years are those of the World Bank Group (July 1 to June 30)

[1]Les ajustements de taux de change pour les engagements pris au cours des années précédentes ne sont pas inclus

[2]Les années financières sont celles du Groupe de la Banque mondiale (du 1er juillet au 30 juin)

TABLE IV

Disbursements by the World Bank and IDA Borrowers for Goods and Services in Canada to December 31, 1978
(in millions of U.S. dollars)

TABLEAU IV

Dépenses des emprunteurs de la Banque mondiale et de l'AID en biens et services au Canada au 31 décembre 1978
(en millions de dollars É.-U.)

	World Bank/ Banque mondiale	IDA/ AID	Total
By year[1]/Par année[1]			
Cumulative to December 31, 1960/Cumulé au 31 décembre 1960	133.5	–	133.5
1961	8.2	–	8.2
1962	3.7	–	3.7
1963	5.6	7.4	13.0
1964	4.7	1.8	6.5
1965	5.4	2.7	8.1
1966	11.6	5.3	16.9
1967	13.2	14.7	27.9
1968	6.3	7.8	14.1
1969	4.4	11.0	15.4
1970	7.6	1.3	8.9
1971	11.1	2.2	13.3
1972	10.5	2.3	12.8
1973	12.4	5.1	17.5
1974	15.8	8.4	24.2
1975	22.1	15.0	37.1
1976	25.7	10.8	36.5
1977	34.5	4.8	39.3
1978	26.1	5.5	31.6
Total	**362.4**	**106.1**	**468.5**
Per Cent of Total Disbursement[2]/Pourcentage du total des dépenses[2]	1.4	1.3	1.4

[1]Calendar year

[2]Of total World Bank disbursements ($25.810 billion, including those in countries now considered developed) and IDA disbursements ($8.070 billion)

[1]Année civile

[2]Du total des dépenses correspondant à la Banque mondiale (25.810 milliards de dollars, y compris celles dans les pays maintenant considérés comme industrialisés) et de celles liées à l'AID (8.070 milliards de dollars)